FRIBOURG ILLUSTRÉ

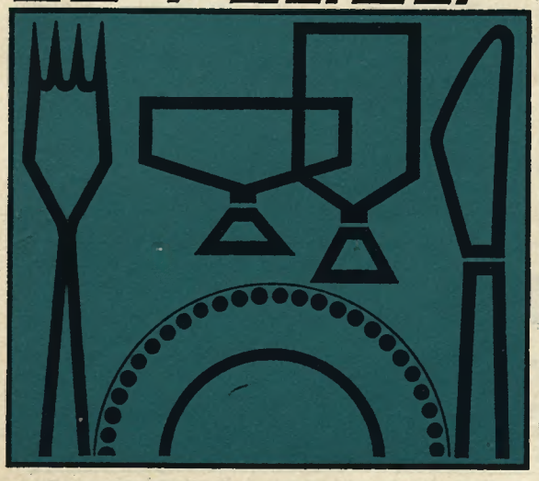
RÉFLETS FRIBOURGEOIS

LE DANCING PLAZA

Nouvel atout touristique

AVRIL 1970 25e année No 270 Fr. 1.50

LE PLAZA



FRIBOURG
Pl. Georges-Python

Grand Restaurant
Snack «Express»
Rôtisserie - Grill
«Le Saint-Emilion»
Bar
Salle de séances
Pizzeria
Traiteur à domicile
Tavernes
6 jeux de quilles
Parking

* Tradition SUISSE de QUALITÉ et BON GOÛT
* Tous nos trousseaux sélectionnés par les meilleurs spécialistes
* Le crédit-confort discret sans formalités
* Echange ou remboursement sans discussion

TROUSSEAUX BRUNSCHWIG
AVENUE DE LA GARE 1701 FRIBOURG

FRIBOURG ILLUSTRÉ
REFLETS FRIBOURGEOIS

25e année Avril 1970 No 270
11 000 tirages

Edition, impression, administration:
Imprimerie Fragnière S. A.
Route de la Glâne 35
1700 Fribourg Tél. (037) 2 75 75

Rédaction:
Max Jendly Tél. (037) 2 75 75 / 9 73 12

Régie des annonces:
Annonces Suisses S. A. ASSA
Pérolles 8 1700 Fribourg
Tél. (037) 9 24 24

Abonnements:
Suisse: Fr. 13.80 par an.
Etranger: Fr. 16.60 par an.
Compte de chèques postaux 17-2851

Photo de couverture:

Vitrail du **dancing Plaza,** récemment inauguré, qui complète l'équipement touristique de notre ville. Voir notre reportage en page 5.

Photo Max Jendly - FI

Abonnez-vous au FRIBOURG-ILLUSTRÉ

Je souscris un abonnement à «Fribourg-Illustré» jusqu'à la fin 1970

au prix de **Fr. 9.—**

montant qui sera payé

* par remboursement
* par bulletin de versement
(* Biffer ce qui ne convient pas)

Nom: .....

Prénom: .....

Profession: .....

Localité: .....

Rue et No: .....

A découper et à retourner à

Imprimerie Fragnière SA,

Route de la Glâne 35, 1700 Fribourg

Memento des manifestations

FRIBOURG-ILLUSTRE publie chaque mois avec le gracieux concours de l'UFT et de la Société de Développement, la liste des principales manifestations, annoncées suffisamment tôt. Les organisateurs sont priés de joindre Fr. 5.— en timbres-poste, pour la couverture des frais d'administration. Dernier délai pour la remise des manuscrits: le 1er jour du mois précédant celui au cours duquel FRIBOURG-ILLUSTRE paraît. Les envois sont à adresser à la rédaction du journal.

FRIBOURG

1-23 mai		Galerie du Midi	EXPOSITION Marcus Campbell, huiles
2 mai		Stade St-Léonard	MEETING D'OUVERTURE DU CAF
2 mai	20 h. 30	Théâtre au Stalden	UND KEINER WEISS WOHIN, de W. Borchert; Théâtre 58 Zurich
3 mai	15 h.	Théâtre au Stalden	Les MARIONNETTES DU STF; «Le secret de Maître Cornille» et »Le petit arbre»
5 mai	20 h. 30	Théâtre au Stalden	RÉCITAL DE PIANO, par Walter Artho
9 mai		Aula de l'Université	MAITRISE DE ST-MICHEL, direction R. Fletchner
9 mai	20 h. 30	Théâtre au Stalden	HECTOR ET SEBASTIEN, Mime, texte, guitare
10 mai	15 h.	Stade St-Léonard	FC Fribourg—FC Winterthur
10 mai	15 h.	Théâtre au Stalden	LES MARIONNETTES STF
14 mai	20 h. 30	Aula de l'Université	JAZZ ET DANSE, par les ballets Alain Bernard (org. STF)
15-16 mai		Halle des sports	TOURNOI INTERNATIONAL DE BASKETBALL, (org. Fribourg Olympic BBC)
15 mai	20 h. 30	Collège St-Michel	CONCERT D'ORGUE, par François Delor
15-16 mai	20 h. 30	Théâtre au Stalden	BERNARD SKIRA et Gilbert Jolliet; chansons-poésie-humour
21-23 mai		Rue des Bouchers	Inauguration officielle de la restauration de la Rue des Bouchers
21 mai	20 h. 30	Théâtre au Stalden	DAS LETZTE BAND, de Sam. Becket, par le Brehmer Zimmertheater
23 mai	20 h. 30	Aula de l'Université	CONCERT DE BALALAIKAS OSSIPOV, de Moscou
24 mai		Terrain de la Poya	CONCOURS HIPPIQUE, (org. Club équestre de Fribourg)
28-31 mai		KERMESSE DU SCHOENBERG	
30 mai	20 h. 30	Aula de l'Université	Gala ISCHA (vers. concert) par le Chœur symphonique et les solistes de l'OSR, dir. Pierre Kaelin
31 mai		Stade St-Léonard	FC Fribourg—FC Servette
31 mai		Stade St-Léonard	Championnats fribourgeois d'ATHLÉTISME, (org. CAF)

CHATEL-St-DENIS

2-3 mai	XIVe fête des musiques du Giron de la Veveyse
2-3 mai	Marche populaire «Abbé Bovet» (org. SFG)

COUVET

31 mai	Assemblée des délégués de l'Association Joseph Bovet

GUIN

23 mai	Fête cantonale des musiques fribourgeoises

MORAT

16 mai	Soirée dansante de la Ornith. Verein
24 mai	Rencontre des chanteurs du Männerchor Müchenwiler/Sängerbund

MORLON

7 mai	20 h.	Concert du Chœur-mixte de Morlon

Institut «LES VANILS»

Langues - Commerce
Secrétariat
Externat mixte

1628 VUADENS / Tél. (029) 2 66 88

Entrée: 15 avril 1970

Par suite de son agrandissement

L'IMPRIMERIE FRAGNIÈRE SA

à FRIBOURG

cherche pour ses nouveaux ateliers

conducteurs typo
apprenti conducteur offset
auxiliaires offset
auxiliaires féminines

Engagement à plein temps
Horaire de 44 h. par semaine
Fonds de prévoyance

Les candidats sont priés de se présenter au service du personnel, route de la Glâne 35
1700 Fribourg
Tél. 037 / 2 75 75

EDITORIAL

Lecteurs, à vos plumes !

FRIBOURG-ILLUSTRÉ est un mensuel ouvert à toute information, à toute actualité, dans tous les domaines. Il est aussi ouvert à toute tendance, quelle qu'elle soit; et nous aimerions que notre journal ne soit pas le support de notre opinion uniquement, mais aussi de celle de nos lecteurs qui — nous le savons — voudraient souvent pouvoir s'exprimer par le truchement de la presse.

En effet, on peut ne pas être d'accord avec l'idée qu'énonce un journaliste; ce dernier se base toujours sur des critères personnels et son argumentation lui appartient. Mais elle n'est pas nécessairement celle de tout un chacun. Et c'est là, lecteurs, que vous pouvez intervenir.

L'intérêt d'un périodique comme le nôtre réside en l'échange, en le contact permanent entre la rédaction et le lecteur. Ce dernier peut compléter l'information, corser la polémique, élargir la critique, voire contester notre point de vue; notre souci d'objectivité n'en serait ainsi que mieux résolu, pour le grand bien de notre mensuel.

Lecteurs, à vos plumes. Nous vous ouvrons nos colonnes. Ecrivez-nous, envoyez-nous vos suggestions; nous vous donnons la possibilité de vous exprimer ouvertement, tout en respectant, si vous le désirez, votre anonymat; nous ne publierons toutefois que les articles ou lettres qui nous parviendront signés, avec mention de l'adresse de l'expéditeur.

FRIBOURG-ILLUSTRÉ se veut de mesurer la température de l'opinion publique; à cette dernière de se manifester !

Max Jendly

ROMONT
LA POULARDE
MOTEL - RESTAURANT
DANCING

Tous les soirs dès 21 à 2 h.
Orchestre - Danse - Ambiance
Au Carnotzet: Spécialités
Raclette
Fondue chinoise

Tél. (037) 52 27 21

MARIAGES CHRETIENS
Célibataires, veufs, veuves, qui cherchez à vous marier,
le Centre des alliances (service FL)
5, rue Goy QUIMPER (France)
vous offre un choix de plus de 30 000 partis **sérieux.** Tous âges, tous cantons, tous milieux. Documentation gratuite sur simple demande. Discrétion absolue. Divorcés non admis.

Après une journée de travail, venez vous détendre à la
PISCINE COUVERTE DU SCHŒNBERG
Ouverte tous les jours de 08.00 à 22.00 heures sans interruption. Bonnet de bain obligatoire.
Enfants accompagnés, admis dès 6 ans.

MORAT
Bar-Dancing
«Navy-Club»
HÔTEL DU BATEAU

Ouvert tous les soirs de 20 h. à 2 h.
Tél. (037) 71 26 44 ou 71 15 84
Lundi fermé

F. Lehmann

SOMMAIRE

FRIBOURG-ILLUSTRÉ

présente ce mois :

Memento des manifestations, ville et canton de Fribourg . . . 2
Editorial d'avril 1970, Lecteurs à vos plumes !. 3
Le nouveau dancing du Plaza, atout de notre équipement touristique 5
Jo Siffert et la commune de Marly, 2 X le Mérite sportif fribourgeois 6
Flashes de la ville de Fribourg. 7
Le FC Fribourg se fait des amis et invite le Commissaire San Antonio, reflets de la soirée de fondation de l'Amicale Fair-play du FC Fribourg 9
Le Volley-Ball Club de Fribourg, parent pauvre des sports en cette ville. 10
La Page de Madame, une enquête sur les possibilités de déceler tôt les premières attaques du cancer chez une femme. 11
François Gaudard, pianiste et concertiste 12
Musique, Antoine à Fribourg; Le Péouz Blouses Band. . 13
Nouveauté du livre, les Légendes de la Gruyère 14
Expositions, linogravures d'enfants, Georges Borgeaud, Raphaël Bossy 15
Musique, Georges Brassens, Félix Leclerc et Francesca Solleville. 18
Spectacles, avec Roger Pierre et Jean-Marc Thibault, Les Frères Jacques 19
Poster géant d'un Gruérien typique 20
L'ombre de la cathédrale, rubrique des Fribourgeois du dehors. 24
2 hommes ont «fait» Marly, ils expliquent à nos lecteurs comment s'est effectuée la fusion des 2 communes . . . 25
Flashes du canton de Fribourg, 4 pages de reflets de la vie du canton. 28
Sport d'hiver, reflets de quelques manifestations sportives de cet hiver sans fin 32
Horoscope du 1er au 31 mai, au jour le jour. 35
Hommage à nos défunts 36

LES RÉALISATEURS
DU DANCING *LE PLAZA*

JEAN MÜLLER, architecte d'intérieur
St-Pierre 2 / LAUSANNE

Motivation décorative: YOKI

Aménagement d'intérieur	AGENÇA S.A.	Bulle
Carrelage	CARSA S.A.	Fribourg
Climatisation et ventilation	HAELG & CIE	Fribourg
Diffusion du son	JOSEPH MARCHON	Fribourg
Eclairage d'ambiance	REGENT S.A. BALE	Lausanne
Electricité	ENTR. ÉLECTR. FRIBOURGEOISES	
Enseigne au néon	NÉON LUMIÈRE S.A.	Lausanne
Installations sanitaires	PYTHOUD S.A.	Fribourg
Maçonnerie	BAI S.A.	Fribourg
Mobilier	FORME + CONFORT	Fribourg
Parquet	F. EGGER & FILS	Fribourg
Peinture	RENÉ NOTARI	Fribourg
Plâtrerie	LUCIEN GUGGIARI	Fribourg
Revêtements de sols et parois	CHIFFELLE & CIE	Fribourg
Verrier	MICHEL ELTSCHINGER	Fribourg

Le nouveau dancing du Plaza

La fin d'une lacune vieille de 25 ans

Vendredi 6 mars 1970. Dans les éclats séduisants d'une sonorisation à la pointe du progrès naissait le troisième dancing de Fribourg, le dancing du Plaza.

25 ans de retard à rattraper

Pourquoi un troisième dancing, pour une population de 43 000 habitants? La proportion peut a priori paraître énorme. Et pourtant d'autres villes, Neuchâtel, Sion, ont une proportion de la même valeur, voire supérieure. Morat dispose de 3 dancings...

Or depuis 25 ans — si ce n'est plus — la population de Fribourg, tout en ayant doublé, n'a pas vu se renouveler son potentiel de dancings ou de «nightclub». C'est pourquoi M. Ivan Brunschwig, pressé par ces besoins légitimes de loisirs-divertissements et par une conception touristique hardie, a voulu compléter son ensemble du Plaza en y adjoignant ce nouvel établissement.

Sa thèse veut démontrer une fois de plus le concept si souvent ignoré de l'offre répondant à la demande, et précédant même cette dernière. Il veut offrir aux jeunes et moins jeunes un local qui soit à leur mesure, afin que les habitants de Fribourg ne ressentent plus la nécessité de chercher ailleurs une source nouvelle de distration, ce qui était trop souvent le cas jusqu'à ce jour. D'autre part, il espère rendre ainsi un service aux touristes et aux personnes venant de l'extérieur et passant la nuit (ou quelques nuits) à Fribourg. Enfin, M. Brunschwig — promoteur de nombreuses réalisations notoires en cette ville — considère son dancing comme un atout supplémentaire de l'équipement touristique qui peut correspondre, compléter même, le travail gouvernemental effectué en ce domaine.

L'équipement

Lancer un nouveau dancing impliquait une documentation sérieuse permettant de répondre habilement aux besoins actuels et futurs du public fribourgeois. Dès lors, l'étude entreprise par les promoteurs du dancing du Plaza devait aboutir à une totale réussite.

La formule de la discothèque, remplaçant les orchestres parfois insuffisants, offre aux danseurs une variété intarissable de mélodies et de rythmes interprétés par les meilleurs orchestres du monde. Le disc-jokey, qui peut être considéré comme le chef d'orchestre, doit — toute la soirée durant — enregistrer la température ambiante et dès lors choisir en conséquence les composants de son répertoire.

Nous nous devons de relever ici la haute qualité du son. Les meilleures techniques de diffusion musicale équipent la cabine du disc-jokey et des hauts-parleurs d'une très haute fidélité donnent au public l'impression de «vivre» ses danses. Cette qualité musicale est vitale dans un dancing digne de ce nom.

Quant au local même, il est tout simplement parfait. Des tapis tendus (au sol et contre les murs) de couleur jaune-or contrastent agréablement avec l'ameublement et le plafond blancs. Le fond de la piste de danse est contitué d'un remarquable vitrail de l'artiste fribourgeois Yoki Aebischer, qui ne cesse de surprendre dans le perpétuel renouvellement de sa création. Caché par ce vitrail, et parallèlement aux projecteurs de la piste de danse, un réseau ingénieux d'ampoules électriques diffuse un éclairage pop, répondant aux impulsions électriques de la musique ambiante. La répartition des fauteuils, sièges et autres banquettes permet à quiconque de trouver une ambiance intime ou collective, facilitée par l'installation remarquable de la ventilation et de la climatisation.

Ce dancing présente de plus l'avantage de sa situation, en plein centre de la ville. L'entrée est indépendante du restaurant du Plaza. Un grand parking est à la disposition de la clientèle, les temps de la zone bleue ne fontionnant plus aux heures d'ouverture du dancing... Et enfin, la proximité immédiate du restaurant permet d'organiser un programme de soirée varié.

Fonctionnement et avenir

Dirigé par M. et Mme Waber, le dancing du Plaza présente une innovation intéressante. La finance d'entrée (Fr. 7.50 en semaine et Fr. 9.— le vendredi et le samedi), comprend la première consommation, **service compris.** Tous les prix indiqués sur l'alléchante carte des consommations s'entendent ainsi avec service compris.

Demain? Le dancing du Plaza est équipé pour des attractions occasionnelles (qui ne demanderaient pas mieux que d'être moins occasionnelles...). C'est ainsi que, au gré des fêtes ou des manifestations fribourgeoises, des soirées spécialisées y seront organisées, soirées pop, soirées jazz, soirées CLASSIQUES.

Et le dancing aura créé, petit à petit, son public d'habitués qui, de par son attitude approbatrice dans un local qu'il aime, aura fait du dancing du Plaza un véritable centre de distraction en cette ville de Fribourg qui aurait encore tant à créer dans ce domaine. Max Jendly

Jo Siffert et la commune de Marly, 2 x le Mérite sportif

Le 13 mars dernier, dans les salons de l'hôtel Gambrinus, à Fribourg, a été décerné le premier Mérite sportif fribourgeois, attribué à Joseph Siffert, le coureur automobile bien connu, et à la commune de Marly, représentée par son vice-syndic, M. Bernard Brügger.

Cette première édition du Mérite sportif a été une réussite. Organisée par les quotidiens fribourgeois «La Liberté» et les «Freiburger Nachrichten», elle a groupé quelque 3500 bulletins de vote émanant de Suisse, du Luxembourg, du Portugal et de l'Espagne.

Cinq candidats faisaient l'objet de cette consultation populaire. Et nous nous faisons un plaisir de les rappeler à la mémoire de nos lecteurs.

Dominique Ansermet, 20 ans, vient de terminer son apprentissage de maçon. Il débuta dans le sport de la **marche** en 1958 déjà. En 1967, il adhère au Club des marcheurs de Fribourg et, un an plus tard, il fait partie des juniors de l'équipe suisse. En 1969, Ansermet remporte 31 épreuves, tant sur le plan national qu'international.

Joseph Boschung, 27 ans, exerce la profession de calculateur. **Gardien du HC Fribourg,** il est un exemple de fidélité à un club dont il fait partie depuis 9 saisons. Il a donc disputé plus de 150 matches de championnat de Ligue nationale B. Atout majeur de son équipe en 1969, il a à plusieurs reprises sauvé des points et il est à la base de la qualification du HC Fribourg pour le tour final de promotion en Ligue A. On parle de lui dans l'équipe nationale.

Charles Grandjean, 17 ans, est élève au Collège St-Michel à Fribourg. **Cavalier** de premier ordre, il a à son actif pour 1969 un palmarès très chargé. Médaille d'or au championnat d'Europe des cavaliers juniors à Dinard en France, il a d'autre part remporté des titres méritoires à plusieurs concours nationaux et internationaux, notamment à Gijon, en Espagne.

Fred Michel, 56 ans, le vétéran du Mérite sportif, est employé à la Chancellerie fédérale à Berne. En 1969, il a remporté le titre de **«Roi du tir au pistolet»** à 50 m. lors de la 39e Fête fédérale de tir à Thoune. Outre cette prestigieuse distinction, il a obtenu toute une série d'excellents résultats, notamment à Zurich et Lucerne.

Enfin, Joseph ou **Jo Siffert,** 34 ans. Carrossier, il est devenu coureur et a commencé dans la compétition à 22 ans. En 1960, il passe aux quatre roues et remporte, depuis lors, de brillants résultats. Son palmarès 1969 est d'ailleurs éloquent: premier aux 500 miles de Brands-Hatch (GB), aux 1000 km de Monza (I), aux 1000 km de Spa (B), aux 1000 km du Nürburgring (D), aux Six heures de Watkins-Glen (USA) et aux 1000 km de Zeltweg (A). Ces six victoires lui ont valu le titre de champion du monde des constructeurs. Outre ces premières places, il s'est placé dans les cinq premiers des participants à 10 courses.

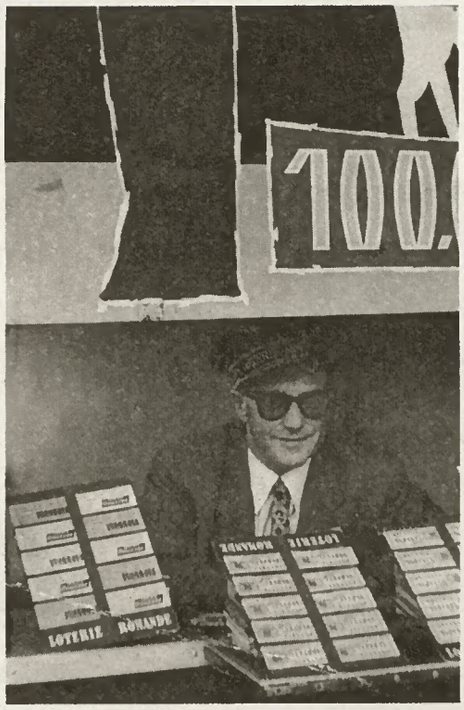
C'est ainsi que **Jo Siffert** a remporté le premier Mérite sportif fribourgeois, suivi de Dominique Ansermet, Joseph Boschung, Fred Michel et Charles Grandjean.

Parallèlement, la commune de Marly a eu droit à une deuxième distinction de ce mérite sportif. En effet, proportionellement à ses ressources et selon l'avis de la commission, cette commune a contribué de façon spéciale au développement du sport dans le canton, par la création de son Centre sportif.

M. René Déglise, qui a effectué la remise des prix du Mérite sportif, nous confiait: « Le sport fribourgeois connaît aujourd'hui les plus belles heures de son existence». mj

Photo en tête de page: Jo Siffert reçoit son prix, un vitrail de l'artiste fribourgeois Yoki, des mains de M. Hugo Baeriswyl, directeur de «La Liberté».
Photo ci-dessus: M. René Déglise, président de l'Association des journalistes sportifs, pendant son allocution.
Photo de droite: les lauréats du Mérite sportif fribourgeois 1969; de gauche à droite: Charles Grandjean, Fred Michel, Bernard Brügger, vice-syndic de Marly, Joseph Boschung, Dominique Ansermet et Jo Siffert.

Photos Max Jendly - FI



Disparition d'un personnage populaire de Fribourg

Agé de 70 ans, M. Martin Spicher était bien connu des Fribourgeois. Vendeur ambulant de La Loterie romande, il avait apporté la chance à de nombreux amateurs de ce jeu et les passants de la rue de Romont se souviendront longtemps encore de ses appels à la fortune.

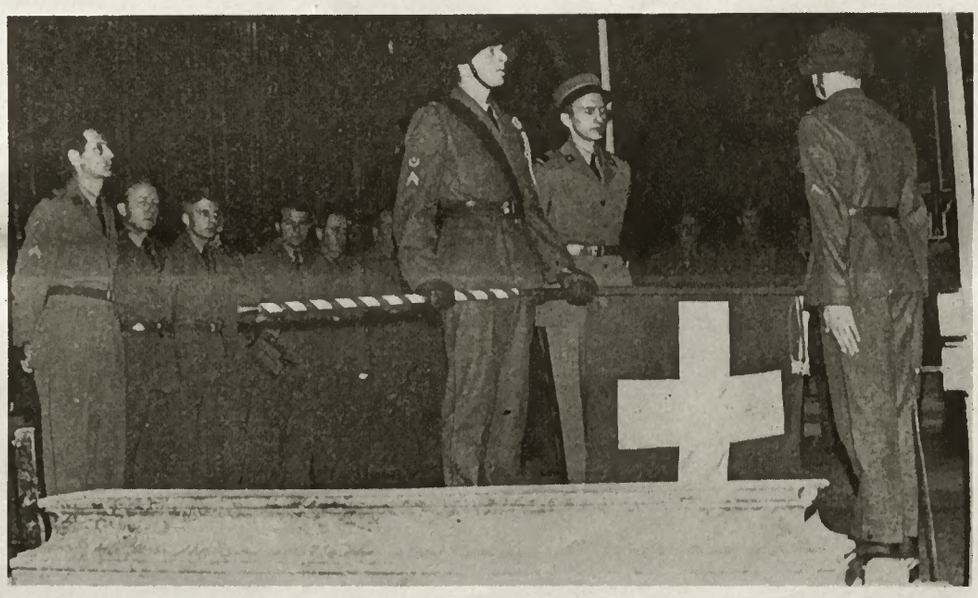
Sauvagement attaqué dans son appartement par deux individus en mal d'argent, M. Spicher ne devait pas se remettre de ses blessures et décéda dans le courant du mois de janvier.

Promotion de sous-officiers

Dernièrement a eu lieu la promotion de 80 soldats au grade de sous-officiers. Cette cérémonie s'est déroulée en la Cathédrale de Saint-Nicolas en présence de nombreuses personnalités: MM. Georges Duccoterd, conseiller d'Etat, directeur militaire, Georges Clerc, chancelier d'Etat, Laurent Butty, préfet de la Sarine, Me Lucien Nussbaumer, syndic de Fribourg, le colonel brigadier Marcel Bays, le colonel Lucien Rouiller, Séverin Bays, ancien commandant du rgt 7, le lt colonel Beuret, intendant de l'arsenal de Fribourg, Mgr Paul von der Weid, prévôt de la cathédrale de Saint-Nicolas et le capitaine aumônier Grossrieder, chef de l'aumônerie catholique de l'armée suisse.

Au cours de la cérémonie, M. Georges Duccoterd prit la parole et rappela les devoirs du sous-officier qui sont de ne pas faillir à la réputation dont le soldat suisse jouit depuis des siècles. Puis ce fut la promotion: chaque nouveau sous-officier passa devant le commandant d'école qui leur serra la main — sur le drapeau suisse — en appelant chacun par son nouveau grade.

Cette cérémonie fut suivie d'un apéritif à la Grenette où s'échangèrent d'aimables propos.



Nouveau secrétaire de Ville de Fribourg

M. A. Dubey, licencié en sciences politiques, est né le 2 mars 1937. Il est originaire de Gleterens et de Ruyeres-les-Prés.

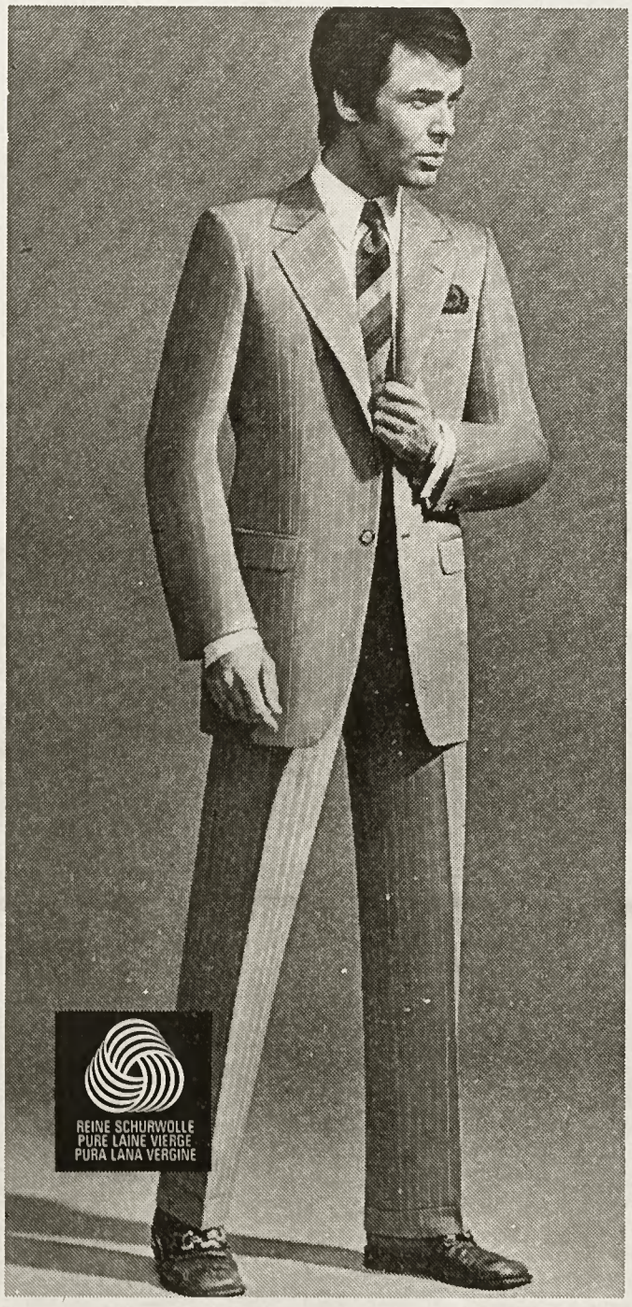
Il fit son baccalauréat au collège Saint-Michel puis obtint sa licence en sciences politiques à l'Université. Il est marié et a un enfant. Il parle couramment l'allemand et a d'excellentes connaissances de l'anglais. Après sa licence, il travailla durant un an à Berne chez IBM puis durant huit ans dans divers services de l'Office fédéral du personnel à Berne. Il s'occupa en outre de la rédaction du Bulletin officiel au service sténographique des Chambres fédérales.

Entrée en fonction du nouveau directeur de l'Union fribourgeoise du Tourisme

M. Bernard Morand, docteur ès sciences économiques, de Bulle, nouveau directeur de l'Union fribourgeoise du tourisme, est entré en fonction le 2 mars. Venant après certaines informations récentes, laissant supposer un assombrissement de l'horizon touristique fribourgeois, l'arrivée de forces jeunes et enthousiastes à sa tête incite l'UFT à envisager l'avenir avec sérénité. L'UFT ne doute pas, en effet, qu'après une brève période de mise en train, son directeur lui conservera le dynamisme et lui attirera la confiance et l'appui dont elle a un indispensable besoin pour promouvoir et développer le tourisme dans un pays dont les possibilités sont encore trop méconnues. Dans cette perspective, elle souhaite que M. Morand rencontre, dans son action, compréhension et soutien auprès de tous les milieux.

Photos Max Jendly

Un complet très actuel...



Le voici, coupé dans un tissu à fines rayures, mettant en évidence la silhouette actuelle «près du corps».

Un costume pour hommes au diapason de la mode.

En pure laine de tonte **Fr. 268.—**
En TREVIRA-laine **Fr. 218.—**

L'homme élégant... l'homme qui suit la mode... s'habille chez

Bulliard frères

Rue St-Pierre 28 **FRIBOURG**

FRETZ

Art. No 15197 Vernis frippé noir, semelle à bisé blanc, existe aussi en vernis frippé feu et en vernis frippé blanc, dès Fr. 47.80

Venez admirer nos nombreuses vitrines

Nous vous montrons volontiers notre

superbe et grand choix

servi par un personnel attentif et aimable

chez

J. KURTH SA

FRIBOURG: **Rue de Lausanne 51**
Rue Abbé-Bovet
(derrière la poste principale)
et

Estavayer-le-Lac

RADO DIASTAR EST UNE EXCLUSIVITÉ MONDIALE

Munie de sa glace saphir et de sa boîte en métal précieux d'une extrême dûreté, c'est la seule montre du monde inrayable (scratch-proof). Equipée des perfectionnements techniques les plus modernes elle est automatique-calendrier. RADO DIASTAR est aussi la première montre super-étanche du monde munie d'une glace saphir. Ses performances exceptionnelles font qu'elle conserve sa beauté éternellement.

C. GRAUWILLER HORLOGERIE BIJOUTERIE
FRIBOURG PLACE DE LA GARE 36

Le FC Fribourg se fait des amis et invite

le Commissaire SAN ANTONIO

Le FC Fribourg connaît des difficultés financières de par les exigences de la Ligue nationale A. Soucieux de créer une «Amicale du FC Fribourg», ses organisateurs ont organisé une soirée de fondation de ce qui est devenu «L'Amicale du FAIR-PLAY», à laquelle ils ont invité le célèbre Frédéric Dard, alias SAN ANTONIO (photo ci-dessus).

C'est dans le cadre mystérieux du bar de l'Hôtel de la Rose, à Fribourg, que débuta cette soirée, sous le signe de la gaîté, introduite par M. Jean-Claude Galley, directeur, qui veillait à la marche de la soirée. M. Pierre Musy, président du FC Fribourg, souligna l'importance du football pour les jeunes. 220 joueurs s'entraînent régulièrement au Stade St-Léonard, sous la direction de M. Willy Sommer. M. Musy salua la présence de MM. Dinicher (qui suit tous les matches du FC Fribourg, bien qu'habitant Genève), Comte, médecin, Franz Hayoz et Jean Riesen. Il commenta encore le rapport financier établi par M. Jean Sautaux, directeur, rapport qui — bien que paraissant a priori favorable — fait ressortir les principales lacunes de l'économie de notre club local; et M. Musy fit alors un vibrant appel à ses bienfaiteurs, à toutes les personnalités présentes à cette soirée qui, si elle pouvait avoir l'air d'une soirée-galette, devait être plutôt une soirée galante. Il salua alors l'hôte d'honneur, M. Frédéric Dard, accompagné de son épouse, plus connu sous le pseudonyme de SAN ANTONIO, le célèbre commissaire de la police parisienne (Editions Fleuve Noir); M. Dard, Fribourgeois d'adoption — il habite au bord du Lac de Morat —, avait bien voulu patronner cette soirée où il signa plus tard son dernier ouvrage «La Langue au Chah».

C'est pendant le buffet pantagruellique servi au rez-de-chaussée de l'Hôtel qu'eut lieu le concours d'idée destiné à donner un nom à cette amicale du FC Fribourg; c'est M. Louis Rossier qui découvrit «L'Amicale du Fair-play», ce qui lui valut... les forts applaudissements de l'assistance. Invité lui aussi à la rencontre, M. Ferrucio Garopesani, artiste-peintre de Fribourg, avait fait don d'une de ses toiles au FC Fribourg, qui trouva bientôt autant d'admirateurs que d'amateurs.

Les Majorettes d'Ecuvillens apportèrent leur collaboration haute en couleurs et furent chargées de distribuer roses et insignes, entourant fort esthétiquement «leur» San Antonio pour cette soirée.

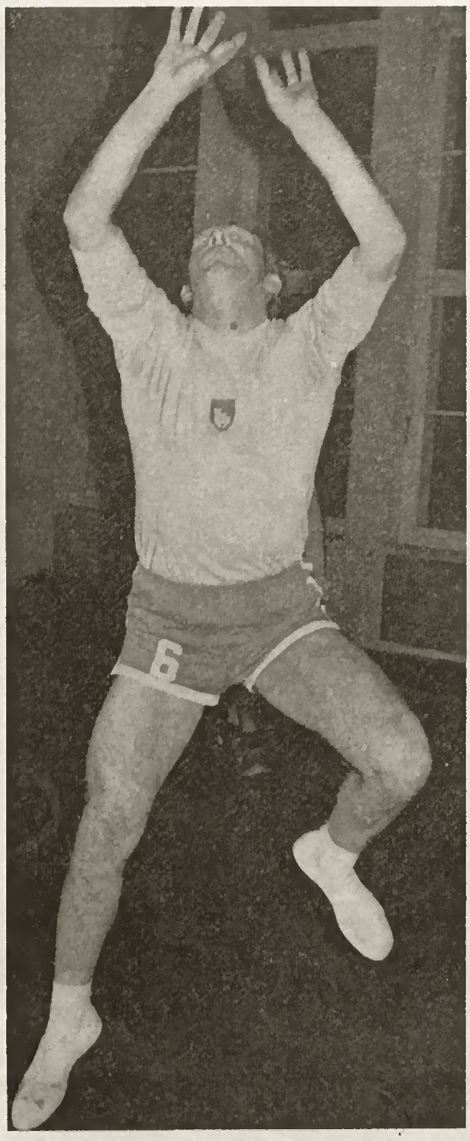
Cette dernière, agrémentée d'une musique douce au départ, puis de plus en plus présente, se termina dans les plus grandes traditions fribourgeoises, à savoir très tard dans la soirée. Nous espérons pour le FC Fribourg qu'elle aura été, par la fondation de l'Amicale du Fair-play, un point de départ souriant vers de futures gloires.

mj.

Photo ci-dessus: M. Frédéric Dard, alias SAN ANTONIO, accompagné d'une majorette d'Ecuvillens, dédicace son dernier livre «La Langue au Chah».

Photo de gauche: MM. Jean-Claude Galley, animateur de la soirée, et Pierre Musy, président du FC Fribourg, accueillent les invités dans le cadre romantique de la Rose.

Photos Max Jendly-FI



Parent pauvre à Fribourg: le Volleyball

Alors que le football, le hockey sur glace et le basket ont auprès du public fribourgeois une audience très remarquée, il est un sport qui est par trop ignoré: le Volleyball. Simple, moins pénible que tous les autres sports (du moins il est le seul à être pratiqué sans trop de problèmes par les femmes), le Volleyball présente deux équipes de 6 joueurs se disputant la balle par dessus un filet placé à 2,40 m. de hauteur; en outre, tout autre emploi que les mains est prohibé par les règles du jeu.

Fribourg possède une équipe régulière de Volleyball à laquelle ont adhéré 50 membres passifs... chiffre record par sa modestie, quand on connaît l'amour inné des Suisses pour les sociétés. Ce club, le VOLLEY CLUB FRIBOURG, a été créé en 1962, en même temps qu'était fondée à Fribourg la Fédération suisse de Volleyball. Au départ, le club n'était en fait qu'une équipe de skieurs qui se préparaient physiquement par un entraînement gymnastique assez poussé; et le wolleyball faisait partie de cet entraînement. Ce fut alors le coup de foudre pour ce sport et le VCF fit très rapidement surface.

N'ayant pas accès à la halle de sports de la ville de Fribourg, le club s'entraîne actuellement dans une salle de gymnastique conventionnelle, à l'école du Botzet. Il espère pouvoir obtenir une salle dans le complexe scolaire du Schönberg. Composé de vingt membres actifs représentant toutes les professions, d'une moyenne d'âge de trente ans, le VCF fait partie du groupe régional Berne-Bienne (Mittelland) correspondant à la première ligue. Outre ce groupe, il en existe cinq autres, Genève (qui tenait pendant longtemps le monopole du volleyball en Suisse), Bâle-Zurich, qui marque une forte montée depuis 1965, Neuchâtel, Lucerne et Lausanne.

L'actuelle équipe du VCF (Volleyball Club Fribourg): de gauche à droite, debout: Fernand Kolly, entraîneur, Yves Monney, Bernard Thierrin, Ronald Farage, Jean-Pierre Uldry, Jean-Paul Equey et Pierre Nicolet, président du WCF; à genoux: Daniel Bongard, Beat Hayoz, Pierre Jenny et Bruno Cuony.

Le club de Fribourg, malgré une forte volonté de progresser, se voit limité par le manque d'intérêt de la part du public, des professeurs de gymnastique et des autorités. Il ne dispose pas des moyens financiers nécessaires pour participer au championnat suisse, ni pour faire venir à Fribourg, en spectacle, des équipes nationales intéressantes. D'autre part, n'ayant pas de salle officiellement attribuée, l'entraînement ne peut avoir lieu qu'à raison de deux heures par semaine. Le VCF reçoit un subside officiel de... 50 francs par année, offert par la Loterie romande; quant à la ville ou l'Etat, aucune aide n'est envisagée.

Malgré cette lacune financière, le VCF a organisé dernièrement un tournoi qui, grâce à la compréhension des participants, n'a pas été trop coûteux et a rencontré un grand succès.

Les efforts de l'équipe fribourgeoise de volleyball méritent une plus grande attention du public; nous prions les lecteurs susceptibles de lui apporter une aide quelconque, de prendre contact avec M. Jean-Pierre Uldry, 77, chemin de Bethléem, à Fribourg.

-mj.

Photos Max Jendly

la page de madame

C'est à vous à entamer avec la Dame de Trèfle!

De grâce, chère lectrice, n'abandonnez pas, de suite, votre journal. Nous sommes tout à fait d'accord avec vous: ni les rapports de tournois de bridge, ni ceux de parties de jass ne sont à leur place dans la page de mode. Mais dans ce cas c'est en ordre, car ici la «Dame de Trèfle» n'est pas seulement celle du jeu de cartes; c'est le nom donné à la nouvelle Collection de coiffures du Syndicat de la Haute Coiffure française, pour le printemps et l'été 1970.

Pourquoi donc, justement, «Dame de Trèfle»? Le SHCF célèbre, cette année, son 25me anniversaire et le trèfle est, à Paris comme chez nous, un porte-bonheur. Afin que le Syndicat remporte à l'avenir le même succès que jusqu'ici, on s'est efforcé de mettre la chance de son côté en choisissant le trèfle comme motif dominant de la première collection de coiffures de ce deuxième quart de siècle.

De quoi a-t-elle l'air, cette «Dame de Trèfle? En premier lieu, elle fait très femme et s'harmonise à ravir avec le nouveau style de vêtements de la Haute Couture. Les ensembles-pantalons, les manteaux maxi et les mini-jupes réclament une certaine compensation en largeur. La «Dame de Trèfle» l'apporte: le vertex est à peine souligné car l'accent est mis sur les deux parties latérales qui, selon la longueur des cheveux et leur qualité, formeront de grosses touffes ou seront coiffées flou, tout simplement. La forme du trèfle apparaît nettement. Quant aux longueurs de cheveux: chaque longueur est permise pour la «Dame de Trèfle»! Les longs cheveux seront relevés en torsades ou rouleaux, ce qui permet des coiffures de grande allure pour le soir, surtout. Les cheveux mi-longs se prêtent peut-être le mieux à la «Dame de Trèfle», car il est aisé de les coiffer en légères touffes sur les côtés. Mais, même avec des cheveux courts, on peut porter la forme caractéristique du trèfle, en se coiffant en boucles capricieuses et tourbillonnantes.

Photo SHCF

En tout et pour tout, c'est une coiffure aux multiples variantes, que l'on portera avec plaisir, chez nous aussi. Par conséquent:

Affrontez le printemps de la mode avec la «Dame de Trèfle»!

Dominique

Comment dépister le cancer à temps?

De nos jours, 40 cancéreux sur 100 peuvent être guéris. Ce chiffre peut être amélioré dans l'immédiat par le dépistage précoce. Par cette mesure un cancéreux sur deux pourra bénéficier d'un traitement efficace à temps qui éliminera définitivement la maladie. Cette possibilité n'est pas une perspective pour un avenir plus ou moins éloigné. Elle est praticable dans l'immédiat.

Les méthodes de traitement du cancer, tels la chirurgie, la radiothérapie et le traitement par des substances chimiques, ont certes contribué à améliorer les taux de guérison et la survie chez des malades atteints de tumeurs. Il est toutefois peu probable que des progrès spectaculaires seront réalisés dans ce domaine, du moins dans l'immédiat. Le dépistage précoce de la maladie est par contre susceptible d'améliorer encore les résultats de traitement, en soi déjà encourageant à l'heure actuelle.

Qu'est-ce qu'on entend par dépistage précoce du cancer? Il s'agit de mesures visant à déceler une lésion cancéreuse avant l'apparition de manifestations grossières, donc souvent difficiles à réduire définitivement par la chirurgie, la radiothérapie et la chimiothérapie. Différents moyens sont employés pour le dépistage précoce, entre autre les contrôles médicaux périodiques de l'état de santé de l'individu, les examens radiologiques systématiques, p. ex. pour le cancer du sein chez la femme et le cancer bronchique. Enfin les examens cytologiques de prélèvements de cellules à différents endroits, p. ex. en provenance des organes génitaux chez la femme ou des expectorations bronchiques. Ce dernier examen est un des moyens de dépistage le plus précieux.

Dans certains pays des études pilotes sur large échelle ont démontré la valeur du dépistage précoce appliqué systématiquement pour **les organes génitaux chez la femme,** p. ex. pour le diagnostic précoce du cancer du col de la matrice. C'est ainsi qu'en Colombie britannique et au Canada, 70% de la population féminine âgée de plus de 20 ans a été examinée depuis 1950. Durant la période entre 1955 et 1962, la fréquence du cancer du col de la matrice a diminué de 45%:

Année	Fréquence du cancer du col de la matrice par 100 000 femmes
1955	28,4
1958	23,7
1960	19,7
1962	15,5

Ces chiffres montrent l'utilité du dépistage précoce pour cette forme de cancer. L'examen est facile à exécuter par le gynécologue ou le médecin praticien. Il est indolore. Le prélèvement est confié à un laboratoire spécialisé qui est en général attaché à un institut de pathologie. Ces laboratoires hautement spécialisés sont dirigés par des médecins qualifiés, secondés par un personnel technique entraîné spécialement pour cette tâche. Il est évident que sans l'existence des laboratoires, le dépistage précoce est impossible. Il faut au contraire s'efforcer de multiplier ces laboratoires et de renforcer les institutions existantes. Le but final est d'améliorer le rendement pour permettre que ce moyen de diagnostic efficace puisse se généraliser au bénéfice de toute femme au-delà de 35 ans. C'est pour cette raison que la **Ligue suisse contre le cancer,** secondée par d'autres associations professionnelles, a mis sur pied une école pour techniciennes et techniciens en cytodiagnostic dont le siège est pour l'instant à Genève. Le programme d'études comprend des cours théoriques et des travaux pratiques pendant les premiers 6 mois. Dans la deuxième partie les élèves accomplissent des stages dans divers laboratoires de cytologie en Suisse romande et en Suisse alémanique. L'accroissement du nombre de techniciennes de laboratoire spécialisées permettra ensuite au laboratoire de cytodiagnostic existant de faire face aux nombreuses demandes d'examens par les médecins. Celles-ci sont d'ailleurs chaque année plus considérables.

Il n'est un secret pour personne que les chances de guérison sont infiniment meilleures lorsque la tumeur est diagnostiquée à temps. Le dépistage systématique par la cytologie constitue le meilleur moyen — surtout pour les maladies de l'appareil génital de la femme — pour arriver à ce but. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler qu'en Suisse environ 1% des femmes âgées de plus de 30 ans souffrent d'un cancer méconnu qu'un dépistage précoce permet de déceler dans une large mesure, c'est-à-dire approximativement chez 4 femmes sur 10. Dans beaucoup de pays et dans le nôtre, une personne sur 4 peut devenir cancéreuse. On a estimé que chaque année environ 1 million de personnes meurent au monde qui auraient pu être dépistées par un diagnostic précoce, c'est-à-dire à un stade où la maladie est curable.

B. Roggen

Le coin du gourmet

Pêches au Chili grillées

1 boîte de demi-pêches Cling de 1lb 13 oz (1 livre 400 gr env.)
¼ de tasse de Parmesan rapé.
½ tasse de mayonnaise.
1 cuillère à soupe de chili vert hâché ou
½ cuillère à thé de chili en poudre.

Bien égoutter les pêches et les placer, côté creux vers le haut, dans un plat à four peu profond. Les chauffer au gril à une distance d'environ 7 cm, pendant 10 minutes ou jusqu'à ce que les pêches soient légèrement dorées. Pendant ce temps, mélanger les ingrédients restants et les introduire dans les pêches chaudes et brunies.

Servir aussitôt comme accompagnement de viande. Pour 5 à 6 portions.

HÔTEL-RESTAURANT
LE MOLÉSON
Daillettes Tél. (037) 2 25 98
Nouveaux tenanciers:
M. et Mme Gerbex

Restauration et cuisine soignée
Salles p. banquets et sociétés
Grande terrasse
BAR ouvert tous les jours dès 18 h. (Fermé le mardi)

François Gaudard - Pianiste-concertiste

On a beaucoup parlé ces derniers temps en pays de Fribourg d'un pianiste que l'on a enfin retrouvé après une absence de 4 ans. Et quand on se dispute les qualités et les interprétations d'un artiste, c'est toujours pour lui de bons augures et un objet de satisfaction qu'il dissimule avec philosophie.

Aussi il est temps de présenter au grand public fribourgeois notre sympathique pianiste, qui certes est du pays, mais qui s'est jusqu'à présent davantage manifesté à l'étranger par de multiples récitals dont le succès reste impressionnant.

L'affirmation d'un grand talent

François Gaudard est né en 1934 à Fribourg où ses parents tiennent depuis longtemps un atelier et un commerce de meubles de style. Son père, excellent violoniste, conserva durant de longues années ses fonctions de luthier du Conservatoire Académie de Musique. Le milieu familial fut donc propice à l'éclosion de son goût pour la musique et ses talents se révèleront très tôt. En effet, dès l'âge de 5 ans, François entreprend l'étude du violon et du piano. Pourtant, ce n'est qu'à l'âge de 17 ans qu'il fait un choix. Il va se consacrer uniquement au piano.

L'étranger ou la confirmation de sa carrière

Après ses études au Conservatoire de Fribourg il se rend à Paris où il approfondit ses connaissances du contrepoint et de la composition. Puis il séjourne 4 ans à Vienne où il a la chance de bénéficier de l'enseignement du Professeur Richard Hauser. Enfin, il revient à Bâle pour y terminer ses longues études chez Paul Baumgartner.

Ses séjours dans ces trois villes lui donnent l'occasion de s'intégrer dans les milieux artistiques et par là même de prendre contact avec les nouveaux courants et les dernières créations dans le domaine musical. Quel plaisir n'a-t-on pas à l'entendre causer de ses illustres rencontres, et quel humour, chacun s'y trouverait à l'aise ! Oui, François Gaudard a cette qualité naturelle d'être très sociable. Il compte de nombreux amis dont nombre de peintres et sculpteurs.

Photo Daniel Fibbi

Ses goûts pour les volumes et la couleur

Si l'on visite sa demeure à Ruyères-les-Prés, on est frappé par le nombre de peintures et de témoignages que François a reçus en reconnaissance de son amitié et de son goût prononcé pour l'Art plastique. En effet, ses heures de loisir — outre celles qu'il passe à visiter et recevoir ses amis — sont consacrées à l'aménagement d'une ancienne ferme qu'il rénove avec un goût peu commun tout en gardant les vraies valeurs campagnardes et le caractère rustique et haut en couleur de la construction. Aussi, il se révèle architecte, peintre et même charpentier. Toute cette gamme de qualités élève l'homme dans sa simplicité chaleureuse et reflète le côté sympathique du personnage.

L'homme face à la dure réalité

Pourtant, à côté de cela il y a le travail. François Gaudard se manifeste par une grande diversité dans le choix des programmes qu'il soumet aux organisateurs de concerts. Chaque tournée de récital éprouve durement l'artiste et nécessite un retour à la solitude, une prise de conscience et un acquis de connaissances qu'on doit sans cesse renouveler, car la musique est exigeante et rien ne peut se faire au hasard.

C'est en 1952 que François Gaudard débute dans la carrière de soliste. Il donne tout d'abord des récitals qui trouvent un écho auprès des grands musiciens. Puis, plus tard, il joue avec orchestre, entre autres l'Orchestre de Bâle, sous la direction de Paul Sacher, l'Orchestre de Chambre de Lausanne dirigé par Victor Desarzens, le Collegium Musicum avec Albert Kaiser. Depuis 1965, François Gaudard a donné des concerts dans les plus grandes villes de Suisse, de Hollande et d'Allemagne fédérale. Partout, il a obtenu des succès enviables, rapportés surtout par les critiques musicaux les plus compétents de cette Allemagne si avide de belle musique et où les musicologues gardent haute la notion de l'exigeance et du respect de l'interprétation.

L'avenir d'une individualité?

A côté des récitals et des heures que François consacre à l'enseignement, il projette de donner dans les églises des concerts Bach, au piano faut-il le préciser car c'est une nouveauté. Au moment où paraîtront ces lignes certains récitals auront déjà eu lieu. Notre pianiste interprétera entre autres des Préludes et Fugues du Clavecin Bien Tempéré, des Partitae, quelques transcriptions de Choral et le Concerto italien. Par ailleurs, il prépare assidûment l'enregistrement de son premier disque où figureront uniquement des pièces de Brahms — les deux Rapsodies et les Intermezzi — qui par leur forme et leur contenu très concentré lui permettent d'affirmer sa personnalité et sa grande individualité.

En guise de conclusion je citerai un passage du critique musical C. Katschinski paru dans la Cuxhavener Presse, lequel relève ceci: «Son tempéramment, sa grande vigueur, sa délicatesse (Ravel), le goût qu'il témoigne pour les grands effets, pour les nuances aux couleurs lyriques et leur transparence, sont le signe caractéristique du jeu d'un des pianistes les plus individualistes. Nous répétons avec assurance notre affirmation de 1966: ses possibilités techniques et son intense musicalité doivent être pour François Gaudard l'ouverture aux horizons internationaux».

Bernard Winckler

MUSIQUE

Talent + gentillesse: Antoine

1966: le monde du show-business découvre un jeune garçon de grande taille, mince, chevelu, et le lance sur le marché du disque déjà fort encombré. Immédiatement, c'est le succès: ses attitudes, ses chemises à fleurs font rapidement d'Antoine le porte-parole d'une jeunesse en quête de modèle.

1968: Antoine, écartant la facilité, décide de mener sa carrière selon ses propres idées. Moustache à l'anglaise, cheveux raccourcis, il se présente sur scène sobrement vêtu, et gagne tous les publics par son tour de chant intelligemment construit.

1970: dans le cadre d'un gala de la «Grande chance» donné au Théâtre Livio, Fribourg accueille Antoine, toujours fidèle à sa nouvelle, à sa véritable personnalité. Vainqueur une fois encore, il a bien voulu, à sa sortie de scène, répondre à nos questions:

— On a connu Antoine contestataire, chevelu, et maintenant on nous présente un garçon calme, distingué; pourquoi cette transformation?

— Parce que je me suis aperçu à temps que les gens me collaient une étiquette, et mes possibilités, dans le domaine de la chanson, étaient par conséquent restreintes; et puis (sourire), j'aime changer de tête.

— La chanson engagée a-t-elle une place dans votre répertoire?

— Absolument pas!

— Comment pouvez-vous concilier vos deux activités, celle d'ingénieur et celle de chanteur?

— En dormant peu (soupir)! Mais dans ma tête, il y a plus de chansons que de projets de barrages.

— Que pensez-vous du public suisse?

— Il est très bon; actif mais discipliné.

— Et le cinéma, des projets?

— A la rentrée, je tourne un film d'aventures tragi-comique; une histoire de trésor caché, mais chut! C'est encore un secret...

Antoine, un garçon sympathique, un chanteur à suivre.

J.M. Rolle.

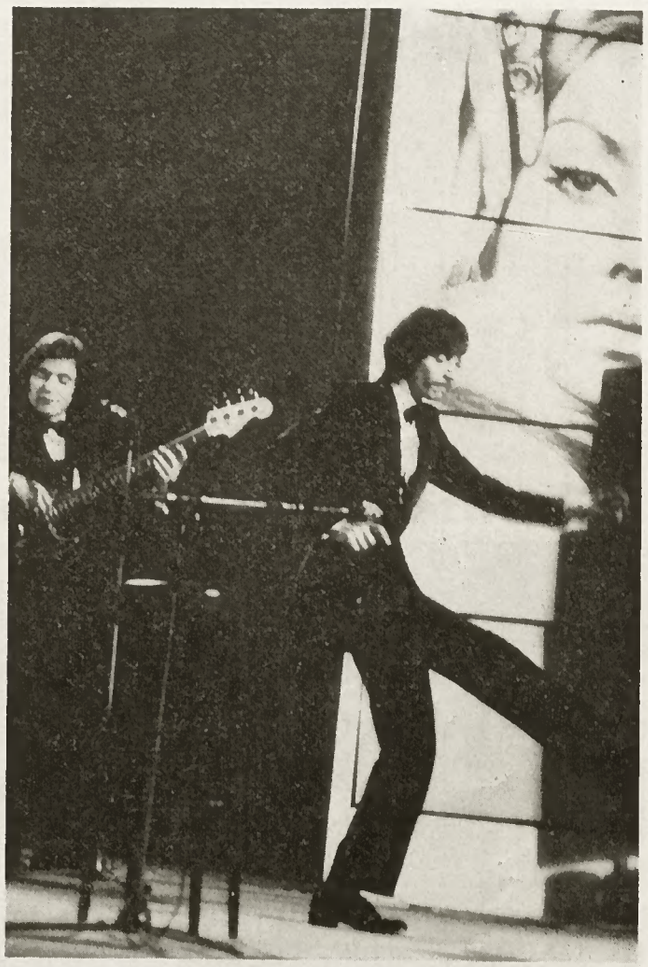


Photo Max Jendly-FI

«The Pèouz Blouses Band»

ou la recette d'une bonne soirée

Les samedi 7 et dimanche 8 mars, les scouts de Ste-Thérèse présentaient leur spectacle annuel dont le bénéfice est destiné à couvrir, en partie, les frais du camp d'été des J2.

Généralement, le spectateur adulte de ce genre de manifestation applaudit l'effort des organisateurs et juge avec indulgence la qualité des productions. Mais cette année, tous les publics furent conquis: les enfants évoluaient devant un décor aux couleurs chaudes et sympathiques dû à Michel Voillat; de plus, chaque numéro était exécuté sur une musique moderne dont la diffusion était parfaite grâce à une excellente sonorisation. On vit ainsi d'adorables petites filles parodier les hippies sur une mélodie de «Hair», et d'autres sketches comiques sur lesquels, faute de place, nous ne pouvons pas nous attarder.

Mais le triomphe de la soirée était réservé au «Pèouz Blouses Band». Pour cet ensemble de 8 copains, le spectacle commence une heure avant l'entrée en scène: recherche d'un instrument perdu, d'un musicien «égaré» que l'on retrouve au bar; bref, ils contribuèrent tous à cette panique bien caractéristique aux coulisses de théâtre.

Fêtant sa première année d'activité, «The Pèouz Blouses Band» a donné le meilleur de lui-même, alliant son sens extraordinaire de l'humour au talent de ses musiciens. On pourrait parler longuement de «Riquet» et de sa merveilleuse trompette, du batteur Ferdi qui nous donna une preuve de sa valeur par un solo propre à faire pâlir un professionnel, et n'oublions pas de citer Pascal, l'animateur de l'orchestre, celui qui «en-sait-une-bien-bonne» et qui a la tâche délicate de faire patienter le public entre les numéros.

Ces 8 copains doivent une part de leur succès au fait qu'ils n'ont pas la «grosse tête», et bien qu'ils soient très sollicités, ils sont toujours disponibles là où règnent la jeunesse et l'enthousiasme.

«The Pèouz Blouses Band» a largement contribué à la réussite de ces deux soirées et «Fribourg-Illustré» profite de cette occasion pour lui souhaiter, au nom de ses lecteurs et des jeunes de Ste-Thérèse, bon anniversaire et bonne chance. J.-M. Rolle.

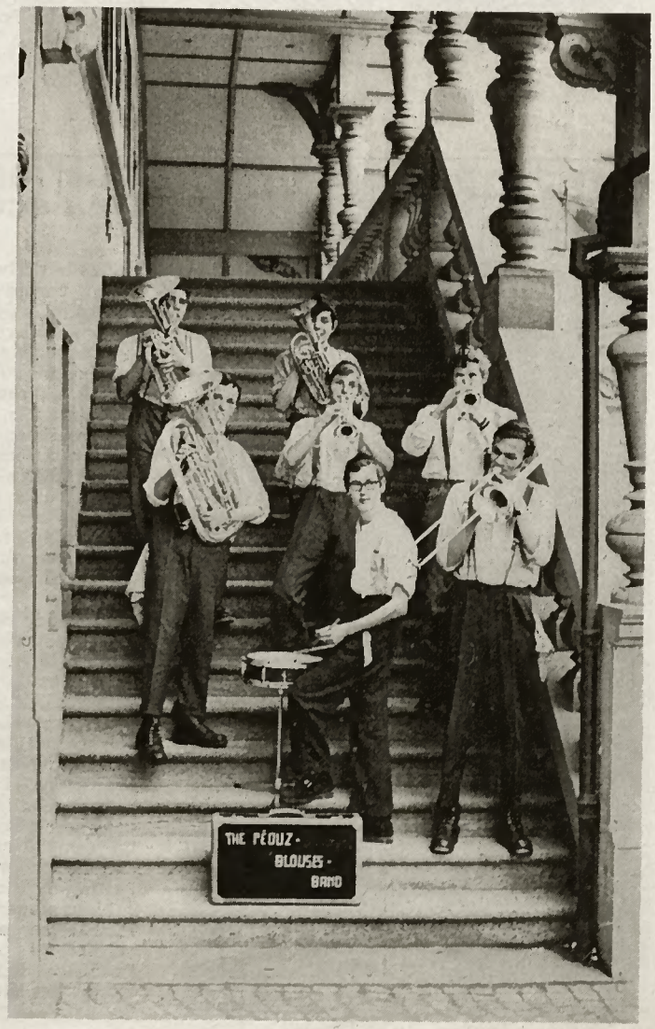
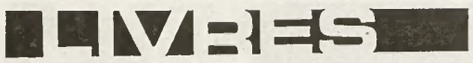


Photo Max Jendly-FI

Après une journée de travail, venez vous détendre à la

PISCINE COUVERTE DU SCHŒNBERG

Ouverte tous les jours de 08.00 à 22.00 heures sans interruption. Bonnet de bain obligatoire.
Enfants accompagnés, admis dès 6 ans.



Les Légendes de La Gruyère

de Marie-Alexandre Bovet

Ed. Gruériennes-Bulle

est en vente
dans le très grand choix
de la librairie

En heureuse réédition:

Légendes de la Gruyère

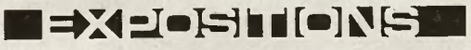
Editions Gruériennes-Bulle

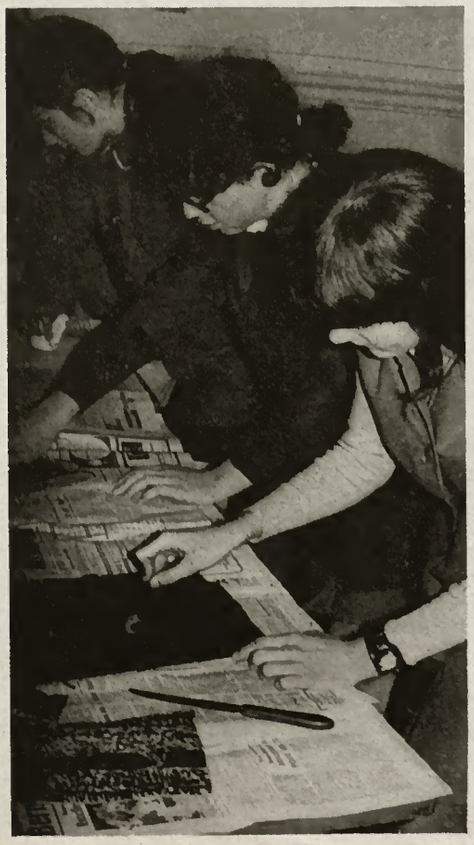
Les Editions gruériennes ont eu la main heureuse en rééditant, en 1969 déjà, ce livre savoureux qu'est «Légendes de la Gruyère».

Ecrit avec beaucoup de simplicité par Marie-Antoinette Bovet qui s'est inspirée des histoires racontées de générations en générations en Gruyère, cet ouvrage — qui aurait mérité un plus grand tirage — est illustré des dessins de la première édition, dont l'auteur est le grand artiste fribourgeois Eugène Reichlen. Ces légendes du terroir, dont l'esprit a été respecté le plus fidèlement possible, reflètent la poésie innée, parfois naïve, des armaillis et autres terriens gruyériens. Fortement empreintes de cauchemards sataniques et de croyances religieuses, elles ont recours aux esprits comme aux saints, aux démons comme aux hommes, et souvent aux animaux qui peuplent les paysages charmants de ce district de notre canton. Mais c'est avant tout le patriotisme — quelque peu simpliste — et l'amour du pays et de son passé, qui ont concouru à cette restitution de l'édifice candide et merveilleux de ces légendes qu'avaient inventées nos pères.

Simple, sans prétention, mais si frais et si léger, «Légendes de la Gruyère» devrait figurer dans toutes les bibliothèques.

mj





De l'école au Musée

Une initiative sympathique de M. Michel Terrapon, conservateur-adjoint du musée d'art et d'histoire, a permis au public fribourgeois d'admirer les œuvres d'artistes en herbe qui ont su, avec fraîcheur et spontanéité, exprimer leurs impressions sur un sujet imposé: Fribourg.

Sous la direction de leur professeur de dessin, Mlle Rina Rio, les élèves des 1res et 2e années de l'école secondaire des jeunes filles de Gambach se sont initiées au délicat travail de linogravure, travail effectué à partir de photographies.

Ces jeunes écolières, dont l'âge varie entre 13 et 14 ans, ont accompli leur tâche avec enthousiasme et rapidité. Si l'on sait qu'elles ont réalisé leur ouvrage en 3 leçons, on ne peut que les féliciter pour l'ardeur qu'elles y ont apportée.

Mlle Rioz est elle-même très étonnée des résultats obtenus, les élèves ne disposant que de moyens sommaires.

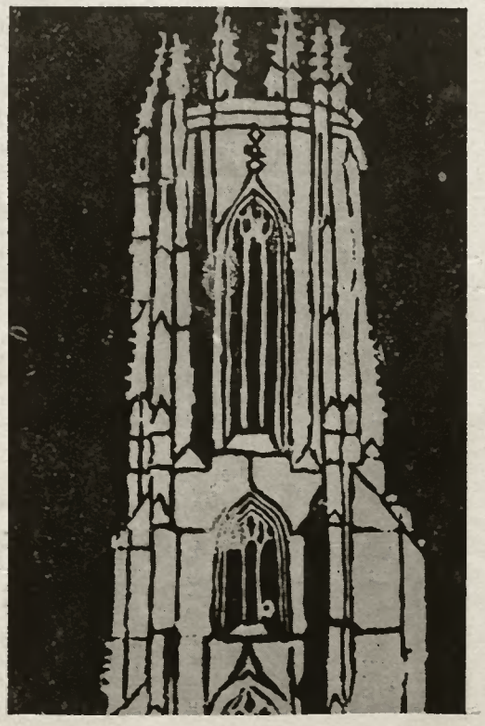
Ce sont donc environ 250 travaux qui furent exposés. Au départ, M. Terrapon avait prévu de faire un choix et de ne soumettre au public que les meilleures linogravures. Mais, comme chaque œuvre avait son charme, sa valeur propre, il prit la décision d'en exposer la totalité.

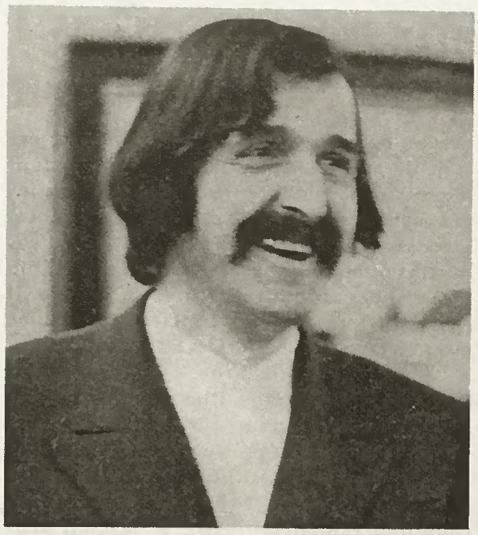
Le succès de ce genre de manifestation réside dans le fait que des gens pour qui le musée est un temple réservé à quelques initiés, sont amenés progressivement dans cet endroit où l'esthétique et la culture sont accessibles à tous.

Nous espérons que cette expérience sera renouvelée; elle contribue largement à l'essor culturel de notre canton et donne à nos enfants l'occasion de tenir un rôle artistique dans le monde des adultes.

Jean-Marie Rolle

Photo R. Rio et M. Jendly - Fi





Georges Borgeaud : **Puissance attractive**

M. Olsommer, le dynamique directeur de la Galerie de la Cathédrale à Fribourg, a présenté jusqu'au 15 mars, des œuvres d'une jeune peintre vaudois, Georges Borgeaud.

Malgré sa décision de se fixer une fois pour toutes à Genève, Borgeaud voyage beaucoup et, de ses voyages, il tire une leçon qu'il essaie de communiquer au public sur ses toiles. Elégantes, chaudes, ces dernières sont une recherche du soleil par la terre. La force qui s'en dégage, exception faite peut-être des natures mortes, est à attribuer principalement à la couleur, violente sans être criarde, contrastée avec goût et modération. Henri Perrochon parlait de «puissance attractive»; il est évident que les toiles de Borgeaud sont plus que séduisantes, l'agressivité, la force des sujets constituant un pôle qui accroche peu communément l'œil et la sensibilité du connaisseur — et du non-connaisseur.

Beaucoup plus fines, plus délicates, sont les natures mortes, supportant moins la comparaison avec les autres grandes compositions de Borgeaud. Alors que les paysages peints ou dessinés invitent au voyage dans des espaces plus libres et plus aérés, ces natures mortes poussent à une réflexion par trop introvertie.

Photos Christoph Pulver - FI

Georges Borgeaud, un peintre du paysage, viril, mais aussi poète.

mj

Raphaël Bossy : **Souches et racines**

Exposition originale, voire insolite, telle était la présentation des souches et racines que M. Raphaël Bossy, conseiller communal de Fribourg, présentait le mois dernier dans le cadre de la Galerie du Midi.

Sortant incontestablement des chemins battus, cette exposition méritait une attention particulière. Les compositions originales de la nature, que M. Bossy a pu, avec patience, découvrir et «humaniser», exigeaient de leur «interprète» une grande imagination, accompagnée d'un brin de poésie. En effet, pour qu'elles dévoilent leur ressemblance avec certains animaux ou objets, avec certains visages ou personnages, les racines doivent au préalable être lavées et débarassées des matières étrangères. Or cet aspect ne peut se deviner dans la nature qu'au moment où «l'artiste» peut, par sa sensibilité et son imagination, deviner une quelconque forme à laquelle il donnera vie. Et ce n'est qu'à la suite d'un long tête à tête avec ses trouvailles qu'il les définira; ainsi, on a découvert des «Renfrogné, équilibriste, ange descendant du ciel, hippocampe, tentateur, etc.».

Notons enfin que cette exposition, en plus de son amour avoué de la nature, marquait le désintéressement de M. Bossy, puisque le produit de l'exposition sera offert à la Société de développement de Charmey, son village d'adoption.

mj

Photos Max Jendly - FI

Au coeur du vieux Fribourg:

Ils étaient quatre. Points communs: la chanson, l'humour, et la barbe. Les Quatre Barbus. Après 28 années de tournées, ils ont décidé de se séparer, en 1969, pour se vouer à de nouvelles occupations personnelles.

Après avoir fait le tour du monde avec le groupe, Georges Thibaut, 59 ans, marié et père de six enfants, est venu s'installer à Fribourg, plus exactement à la Neuveville, où il a repris L'AUBERGE DU SAUVAGE. Pourquoi, après une brillante carrière qui l'a conduit dans tous les pays du monde, a-t-il jeté son dévolu sur Fribourg?

L'amitié de Georges Thibaut pour notre ville remonte aux années trente. A cette époque, il fait la connaissance, à la Scola cantorum de Paris, de l'abbé Pierre Kaelin qui deviendra très rapidement un fervent partenaire et l'emmène à Fribourg où ils créent un groupe vocal qui se taille un très grand succès dans toute la Suisse. Thibaut est tout de suite séduit par Fribourg; mais il n'y reste pas longtemps. Appelé sous les drapeaux en 1939, il retourne en France. Lieutenant de vaisseau, il monte avec ses marins quelques chorales qui feront la joie des veillées militaires. Après la guerre, il retrouve trois anciens camarades et, avec eux, il lance «LES QUATRE BARBUS».

Aujourd'hui, Georges Thibaut tient l'Auberge du Sauvage. Plus qu'un établissement public, il veut en faire un cadre culturel, un centre de poésie et de chanson, il veut créer LES SOIREES DU SAUVAGE. Pour ce faire, il a transformé tous les locaux que Fribourg-Illustré se fait un plaisir de présenter ici à ses lecteurs.

Le «bistrot» et le restaurant

M. et Mme Thibaut avec le précieux concours de M. Louis Binz, architecte à Fribourg, ont élaboré les plans du bistrot et du restaurant (ce dernier, vu son aspect intime, pourrait aussi être appelé «coin à manger») du Sauvage.

Simples, sans chromes reluisants mais repeints avec goût, ces deux locaux — sur deux niveaux — présentent toutes les caractéristiques du bistrot où l'on est à l'aise, où l'on aime se tenir. Harmonieusement colorés, le vert foncé contrastant discrètement avec le brun foncé des boiseries, ils sont aménagés très sympathiquement à l'aide de véritables chaises et tables anciennes de bistrot. Les fenêtres en culs de bouteille, dont on trouve le rappel dans les lampes, laissent passer une lumière tranquille alors qu'aucune machine à musique n'écrase les conversations.

On ne servira pas que de la bière ou du café. Georges Thibaut a pris l'initiative de lancer, en exclusivité à Fribourg, une OENOTHEQUE, dans laquelle seront représentés tous les crûs suisses.

Quant au restaurant, les plats les plus variés allant des tripes et du steak provençale à la fondue (suisse, mais revue par la finesse gastronomique française!) sont servis en permanence dès 10 heures du matin, jusqu'à 23 heures.

Bientôt, à la «Rhumerie», les soirées du Sauvage

En plus du café-restaurant, le Sauvage abrite une charmante petite salle, nouvellement transformée, qui sera la «Rhumerie». Son nom l'explique, il ne sera servi que de l'alcool fort et quelques vins. Punches, sangria, et petits alcools égaieront ce que Georges Thibaut nomme LES SOIRÉES DU SAUVAGE

Mais avant de présenter la teneur de ces soirées, jetons un bref regard sur le local lui-même. Comme pour le bistrot, l'ameublement est simple. Des tables basses, foncées, autour desquelles des fauteuils confortables attendent la venue d'une nombreuse clientèle d'habitués, un petit bar en bois clair, et surtout une merveilleuse cheminée en pierre véritable où brûlera un feu que les clients alimenteront eux-mêmes. Les couleurs, bleu, rouge et noir, sont les dominantes du local, inspirées des couleurs classiques chinoises (mais attention, il ne sera servi aucun plat chinois à la Rhumerie!). L'entrée est indépendante du café; protégée par un auvent, elle donne sur la grande place de la Planche supérieure. Cette dernière offre toutes possibilités de parcage GRATUIT.

Le Sauvage

Quant aux Soirées du Sauvage, elles seront animées en tout premier lieu par Georges Thibaut, avec la collaboration de jeunes — ou moins jeunes — artistes de la ville. Ces soirées, passant de la chanson à la poésie, ne souffriront pas de la structure classique de l'organisation des spectacles mais dépendront des chanteurs, poémiens ou fantaisistes qui, de leur propre gré, viendront exprimer leur message.

La bonne humeur, l'humour, seront de rigueur et pourraient même être considérés comme carte d'entrée.

L'Auberge du Sauvage

L'hôtel enfin, ou l'Auberge du Sauvage, offre 9 lits. Très claires, donnant sur une vue pittoresque, les chambres sont tranquilles. Equipées selon toutes les exigences actuelles, elles offrent un maximum de confort et d'indépendance. Un hall très joliment aménagé accueille les hôtes de l'auberge, dans les mêmes couleurs que le café-restaurant; le client trouve ainsi une uniformité dans l'ensemble de l'équipement du Sauvage.

La nouvelle Auberge du Sauvage offre donc toutes les possibilités de divertissement d'une soirée; apéritif au café où quelques personnages typiques du quartier rehaussent encore en couleurs l'ambiance du «bistrot», repas servi jusqu'à 23 heures au «coin à manger», fin de soirée agrémentée de productions diverses à la «rhumerie», et pour les voyageurs ou touristes, chambres confortables pour la nuit à l'Auberge. Nul doute que cet équipement complet rencontre un succès total que Fribourg-illustré souhaite à son dynamique propriétaire, Georges Thibaut, «Le Barbu».

La Rhumerie et sa merveilleuse cheminée

Photos Max Jendly - Fl

Une chambre et l'entrée de l'auberge

Florian Nissille
Ferblantier-appareilleur
Beauregard 40
1700 Fribourg
Tél. (037) 2 84 30

André Buchs
Entreprise de peinture
Route Joseph Chaley 15
Téi. 9 15 57

Les travaux de menuiserie ont été éxécutés par la Maison
Edouard Gumy et Fils Courtion
Menuiserie-ébénisterie

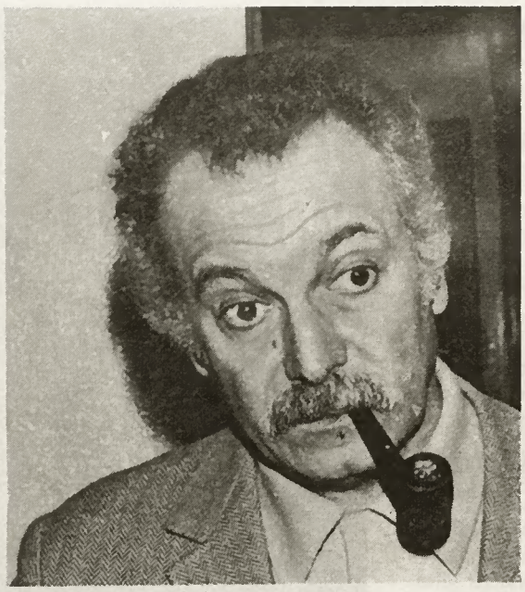
Entreprise
Jean-Claude Curty
Maçonnerie - Carrelages
Spécialisé pour la transformation d'anciens immeubles
Tél. 2 94 64 — Place Petit-St-Jean 8 — Fribourg

Entreprise générale d'électricité
Marius Pamuz
CONC. E.E.F. - P.T.T
Fribourg Rue des Epouses 142 — CCP 17-6977
Tél. (037) 2 40 25
St-Aubin/Fr (Succursale) — CCP 17-7049 — Tél. (037) 77 10 10

MUSIQUE

Georges Brassens:

Un phénomène à vivre



Plusieurs centaines de Fribourgeois se sont rendus à Lausanne pour applaudir celui qui, depuis plus de vingt ans, ne cesse d'étonner son auditoire. Georges Brassens n'est plus à présenter. Universellement apprécié pour son réalisme, traité avec tant de poésie, l'artiste ne passe pas de mode; il ne peut pas. Rejeté tout d'abord par une génération qu'il a fini par conquérir, Brassens a su s'attirer les faveurs de la génération actuelle. Cette dernière, à l'encontre de la précédente, ne se rend pas à son gala pour l'écouter ou pour le voir; il veut «vivre Brassens». Il est devenu une image vivante de la poésie et de la chanson, presque un mythe, et il s'en rend compte; en effet, il ne cesse de travailler et de retravailler très sérieusement ses nouveaux thèmes. Il sait que chacun de ses nouveaux disques sera analysé sévèrement par un public qui ne laissera passer aucune faiblesse.

Désirant combler ses «apôtres», Brassens a animé un gala parfait, tenant la scène seul pendant plus d'une heure et demie. Quand on sait la difficulté de maintenir l'attention des spectateurs pendant une telle durée même par une représentation comique ou de variétés, on peut mesurer l'exploit de Brassens et de sa chanson dénuée de toutes fioritures. Reprenant ses succès les plus connus, d'autres moins connus, il a présenté quelques nouvelles chansons, fidèles au répertoire «classique». Dur, tendre, triste, amusé parfois par ses plaisanteries gauloises dont il s'excuse presque d'un sourire à demi dissimulé par sa grande moustache, Brassens a voulu communiquer à son public sa foi en la vraie chanson française. Aucun des quelque mille trois cents spectateurs de Beaulieu ne contestera qu'il y est parvenu, sans réserve.

mj

mj

Félix Leclerc: **Un renouvellement tacite**

Ecrivain, dramaturge, Félix Leclerc est connu surtout pour ses chansons qui, depuis plus de trente ans, trouvent un public sans cesse renouvelé. Européen puis Suisse d'adoption, depuis 1950, il reste profondément Canadien et il retourne chaque année pour un séjour plus ou moins prolongé dans son pays natal «pour reprendre racine un certain temps». Son pays d'origine est une source intarissable d'inspiration et il en rapporte à chaque fois de nouvelles chansons.

Félix Leclerc habite actuellement un petit village des environs de Vevey. Le public suisse l'a depuis longtemps adopté et lui-même le compare au public québecois: «il est attentif et très nuancé, selon les chansons».

Les auditeurs du Théâtre Livio ont confirmé cette constatation. Tour à tour mélancolique, passionné, triste, gai, amusé, Félix Leclerc a su les captiver dès sa première chanson; la pluie de notes qu'il tirait de sa guitare ajoutait encore à l'enjôlement ambiant et l'accompagnement solide et harmonieux du contrebassiste Léon Francioli affirmait la perfection de ce gala. Aucun jeu de scène, aucune entrée de cirque, aucun artifice technique; la place était à la chanson, uniquement.

Félix Leclerc nous a donné la conclusion de son tour de chant: «J'ai entendu à nouveau, ce soir, plusieurs jeunes gens dire qu'ils avaient été envoyés par leur père; c'est ma récompense, la jeunesse. J'ai chanté devant leur père, leur grand-père peut-être, et j'espère chanter encore devant leur fils. Mon public me fait l'honneur de se renouveler, presque tacitement».

Francesca Solleville:

Engagement et féminité

Après Fribourg, Francesca Solleville s'est arrêtée à Bulle, à l'Hôtel-de-Ville, où — devant un tout petit public d'une trentaine de personnes — elle a fait une démonstration de son grand talent.

Blonde aux yeux bleux, Francesca Solleville a tout d'abord été comédienne, au cinéma et au théâtre («Dragées au poivre, Le brave soldat Schweick»). Son talent l'aidera à attaquer plus facilement la scène de la chanson, sa forte présence accrochant le public dès la première chanson. Sa carrière musicale est à la mesure de son succès théâtral; connue des habitués de «La Colombe» et de «La Contrescarpe», à Paris, elle obtient le grand prix de l'académie Charles Cros et s'en va en tournée dans les pays francophones. Sa popularité grandissant, elle part aux USA et au Canada; elle aura même la consécration de chanter au Waldorf Astoria de New-York. De retour en France, elle passe à «Bobino» et dans les maisons de la culture. Il est regrettable que le public bullois ait boudé cette grande artiste qui, avec féminité, sait trouver un engagement total dans les causes qu'elle cherche à défendre.

Le mois prochain:

Grand prix fribourgeois de la chanson-amateur

Roger Pierre et Jean-Marc Thibault

FRIBOURG-ILLUSTRÉ est allé interviewer les deux comiques français, après leur spectacle à l'Aula de l'Université.

— Jean-Marc Thibault, quel est le plus drôle de vous deux, dans la vie?

(Rire), c'est Roger!

— Comment montez-vous un sketch?

Il y a une grande part d'improvisation dans nos numéros. Nous faisons tout le travail de préparation en commun. Nous les essayons ensuite sur les copains; s'ils réagissent, nous les adoptons (pas les copains, les sketches).

— Quel est votre public préféré?

Le public qui réagit, avec lequel on communique facilement. Mais nous n'écrivons pas pour un public particulier. Ce qui est extraordinaire, c'est que tous les publics réagissent de la même manière à nos sketches, que ce soit au Grand palace de Montreux ou à la salle municipale de Trifouilly-les-Oies.

— On a parlé de «divorce» de votre duo; qu'en est-il exactement?

Nous avons simplement travaillé chacun de notre côté pendant un certain temps. Mais jamais nous n'avons eu l'intention de nous séparer. Nous travaillons ensemble depuis 1947 !

— Quels sont vos comiques préférés?

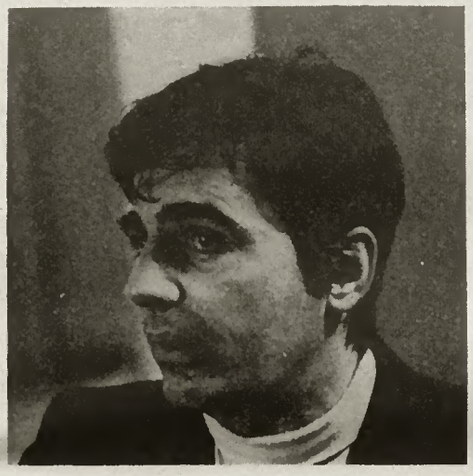
Raymond Devos et Fernand Raynaud sont sûrement les plus grands.

— Pensez-vous qu'il y ait actuellement de jeunes espoirs comiques?

Peut-être, mais ils se cachent bien ! C'est d'ailleurs très triste; on dirait que les jeunes n'ont pas envie de faire ce métier. Pourtant, ce n'est pas si difficile de faire rire les gens !...

f.j.

Photos Max Jendly



Nous voulons «Faire les Jacques»!

C'est par ce mot d'ordre que se définissent les quatre «Frères Jacques» qui ont fait rire le public fribourgeois pendant plus de deux heures, au Théâtre Livio.

André Bellec, Georges Bellec, Paul Tourenne et François Soubeyraud, accompagnés au piano par Hubert Degex, travaillent ensemble depuis 25 ans. Ils se sont toujours présentés au public sous le nom du groupe et aucun d'entre eux ne songerait un instant à rechercher un quelconque succès individuel. Rassemblés par hasard - ils remplacèrent quelques temps les Quatre Barbus en 1946 dans le spectacle «Les Gueux au Paradis» - les quatre chanteurs vivent ensemble; c'est sans doute la raison pour laquelle ils n'ont jamais connu de crise du groupe dans le travail.

Les Frères Jacques ne composent pas eux-mêmes leurs chansons et puisent sans limite dans la grande production des paroliers actuels. Préférant le spectacle à la chanson même, ils recherchent des thèmes susceptibles d'être mis en scène. Ainsi on ne peut vraiment les apprécier qu'après les avoir vus en représentation. Bien que leur succès soit cultivé par le disque, ils travaillent plus encore pour la scène. Athlètes complets de la chanson, ainsi qu'ils aiment à se présenter eux-mêmes, les Frères Jacques ont su se maintenir au grand jour par un choix judicieux et une mise au point minutieuse de leur spectacle qui, s'il est vieux d'un quart de siècle, ne date pas pour autant.

Leur grand souci: qu'un nouveau groupe prenne la relève, pour le bien de la chanson française.

mj

Photos Max Jendly

Photo Max Jendly — FI

Siège de la Genevoise Assurances, **Le Colisée**

La Place de la Gare, à Fribourg, change d'aspect, petit à petit. Guère accueillante, il y a encore quelques mois, elle «s'habille» à une allure rassurante. De nouveaux bâtiments ont été construits, fort élégamment, d'autres vont remplacer bientôt le pâté de maisons allant de la Gare jusqu'aux Grand-Places. D'autres enfin vont rester, à condition toutefois qu'ils soient nettoyés, blanchis. C'est le cas de l'immeuble qu'on appelle couramment «Le Colisée» qui sort tout frais d'un ravalement de façade fort bien exécuté.

Ce bâtiment qui, jusqu'alors, avait perdu toute la majesté que ses constructeurs lui avaient donnée, attire à nouveau l'attention. Mais l'extérieur n'est pas seul a avoir été revu; ainsi, La Genevoise Assurances a vu son agence rénovée et il a tenu à se rendre compte de la clarté gagnée par ces transformations.

Malgré l'aspect triste de vieillissement que les gaz de la ville avaient donné — avant le «grand nettoyage» — à ce bâtiment, la construction n'est pas très ancienne. Elle remonte au TIr fédéral de 1933, en même temps que celle de l'Hôtel de Fribourg, avec lequel la ressemblance architecturale est frappante.

Tout d'abord propriété de la Société Immobilière Place de la Gare 37-39 SA Fribourg, Le Colisée fut racheté par la Genevoise Assurances en 1934. Cette dernière, dont le siège central se trouve à Genève, a été fondée en 1872 et fêtera ainsi ses 100 ans d'existence dans deux ans.

L'agence de Fribourg naquit donc en 1934. Modeste, mais bien présente, elle se tenait dans les locaux du sous-sol du bâtiment.

En 1951, après un stage de 4 ans à la direction générale à Genève, M. Jean Roulin, un authentique broyard, reprit la direction de l'agence de Fribourg et, au prix de conditions parfois pénibles, lui donna une impulsion capitale qui lui vaut aujourd'hui l'essor dont elle jouit. Assisté au début par une seule personne, M. Roulin est actuellement entouré d'une vingtaine de collaborateurs, chiffre représentant les services interne et externe, tous prêts à rendre à la population de Fribourg et de ses environs les services qu'elle peut attendre de La Genevoise Assurances.

Ces services sont répartis entre les deux compagnies dirigées par M. Roulin: La Genevoise Générale et La Genevoise-Vie.

La Genevoise Générale couvre tous les sinistres courants. **Les accidents** (assurances individuelles, collectives, enfants); **la responsabilité civile** (pour les entreprises, les privés et les immeubles); les assurances pour **les automobiles** (R.C., occupants, casco); enfin **les incendies, vol, bris de glaces et dégâts des eaux.**

La Genevoise-Vie, elle, offre les assurances individuelles et collectives sur **la vie, décès, rentes viagères, maladie et invalidité.**

Répondant ainsi à tous les besoins d'assurances des individus et des collectivités, La Genevoise Générale et la Genevoise-Vie, leur agence dynamique de Fribourg (Place de la Gare 37-39), attendent les habitants fribourgeois et sont impatientes de les servir, respectant leurs plus hautes exigences.

VÊTEMENTS-SA

Vêtements pour Messieurs et garçons

Place de la Gare 37

LA GENEVOISE

Compagnie d'assurances sur la Vie

Compagnie Générale d'Assurances

Toutes assurances

J. Roulin Agent général

1701 Fribourg

Après une journée de travail venez vous détendre à la
PISCINE COUVERTE DU SCHŒNBERG
Ouverte tous les jours de 08.00 à 22.00 heures sans interruption. Bonnet de bain obligatoire.
Enfants accompagnés, admis dès 6 ans.

fait peau neuve

Situé à l'angle de la gare de Fribourg, l'immeuble se présente aujourd'hui d'une manière claire et propre. La façade, en molasse toute fraîchement nettoyée, présente une vaste lignée de grandes fenêtres permettant un éclairage intérieur agréable. Accrochée à cette façade, une grande enseigne lumineuse rappelle discrètement la présence dans l'immeuble des deux sociétés d'assurances pré-citées.

Pénétrons maintenant dans les bureaux même. Notre photo ci-contre nous montre la parfaite conformation des lieux et indique clairement les services auxquels les clients doivent s'adresser. Un personnel avenant se charge alors des soucis et problèmes de ces derniers, mis en confiance par la clarté des locaux, en même temps — bien sûr — que par l'ambiance de franchise et de dévouement des deux sociétés de La Genevoise Assurances.

jm

Photos Max Jendly - FI

Entreprise de peinture et papiers peints
GILG + COTTING
Tél. 9 79 13 Fribourg

Maison ayant participé à la rénovation du Colisée
RENÉ NOTARI & FILS, FRIBOURG
Peinture - Papiers peints - Gypserie
Ch. des Platanes 2 Tél. 2 42 74

René Notari et Fils
Peinture - Papiers peints - Gypserie
Diplômé fédéral
Chemin des platanes 2 Tél. 2 42 74

VIMI - NÉON SA
Maison romande fondée en 1932
Enseignes lumineuses
Éclairages par tubes fluorescents H.T.
19, rue du Stand Téléphone (022) 25 35 30 1200 Genève

Claude Garrigoux
Menuiserie - Ebénisterie
Agencement intérieur
Téléphone 037 9 25 17 Chemin de Grandfey 7

Aux sociétés affiliées à l'Association Joseph Bovet

Le Comité de l'Association Joseph Bovet, donnant suite au vœu exprimé lors de l'Assemblée des délégués 1969, à Nyon, a le plaisir de vous soumettre un projet de spectacle destiné à commémorer, dans le cadre de votre société et à l'intention de vos membres, amis et connaissances, le XXe anniversaire de la mort de notre très cher Abbé Joseph Bovet.

Nous avons été assez heureux pour obtenir la précieuse collaboration du Groupe folklorique « MON PAYS » de Fribourg.

Cette circulaire est une première prise de contact qui permettra aux comités des sociétés affiliées à l'A.J.B. de discuter des possibilités d'organiser, un samedi soir, un spectacle dont le programme sera entièrement exécuté par le Groupe «MON PAYS». Elle permettra également l'établissement d'un calendrier de réservation.

Renseignements pratiques

Période envisagée:
Septembre, Octobre, Novembre 1970
Février, Mars, Avril 1971
Samedi, en soirée.

Mode de transports:
Par autocars, ou CFF si possibilité de retour à l'issue du spectacle.

Nombre de personnes: 30 à 35.

Cachet à «Mon Pays»:
La couverture des frais de direction, droits d'auteur, etc. est prévue par un modeste cachet à fixer de cas en cas. Il peut atteindre Fr. 150.— à Fr. 250.—, par soirée.

Frais de transport:
A établir selon tarif CFF, 2e classe, aller et retour, billet collectif.

Entretien:
Prévoir une collation sous forme, par exemple, d'une assiette froide, sandwich, avec boisson, à servir à l'issue du spectacle.

Programme

Durée environ 1 h. 45.

1re partie:
RONDE DES DISTRICTS
Chants de l'Abbé Bovet.
Hommage à l'Abbé Joseph Bovet.

2me partie:
JEAN L'ECLOPE
Légende gruérienne pour chœur et orchestre.
Direction: M. Michel Corpataux.
Texte de liaison: M. Michel Gremaud

Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès de:

M. André Jaccoud, prés. de Mon Pays
Vignettaz 56, 1700 Fribourg
Tél. dom.: (037) 2 91 53 - Bur.: 3 07 75

ou M. Max Pasquier, président Association Joseph Bovet, «Plein Soleil A»
1816 Chailly-sur-Clarens
Tél. dom.: (021) 61 46 57
Bureau: (021) 62 47 62 - int. 51.

Nous profitons de cette publication pour recommander aux présidents de faire parvenir dès que possible, à l'adresse ci-dessus, les mutations survenues au sein des comités et surtout les dates des manifestations prévues en 1970. Un calendrier ad hoc sera établi et distribué à l'Assemblée des délégués de l'A.J.B., le dimanche 31 mai 1970, à Couvet.

ASSOCIATION JOSEPH BOVET

l'ombre de la cathédrale

chronique des fribourgeois du dehors

par gérard bourquenoud

La Boutique Gambetta de Clarens a présenté sa parade 1970

Mme L. Kuhn

Un magnifique coucher de soleil sur le lac Léman donnait un ton coloré au défilé de mode organisé mercredi 11 mars, par la Boutique Gambetta de Clarens dans les salons d'Eurotel à Montreux. Mme Lucette Kuhn Werro (une Fribourgeoise dans le sang) avait préparé cette parade pour la douzième fois. Avec la popularité qu'on lui connaît, notre compatriote accueillait ses amis, ses connaissances, ses clientes aussi, puisque c'était la présentation de la mode « Printemps-été 1970 ».

Les modèles retenus par la Boutique Gambetta ne sont pas seulement à l'avant-garde de la mode, mais également choisis parmi les plus chics, les plus élégants, taillés dans des tissus de qualité et pouvant être portés par des femmes de vingt, trente, cinquante ans et même plus. L'ensemble robe et manteau est la vedette du printemps. Il se prête à de séduisantes coordinations et permet de multiples variations. De dynamiques pantailleurs en jersey rouge éclatant ou marine réjouissaient les jeunes filles qui n'hésitaient pas à relever le No que portait le mannequin. Il n'est pas exagéré non plus de dire que celles qui désiraient des robes en fil de fer barbelé ou des blouses laissant apparaître les seins nus, n'étaient pas satisfaites, car le bon goût était de rigueur dans ce défilé. Les modèles de la Maison Cavin de Genève ont été fort applaudis.

Il ne reste plus qu'à vous rendre à la Boutique Gambetta à Clarens, où vous pourrez admirer et choisir ce qui vous plaît vraiment. Lucette est là pour vous conseiller au mieux.

G. Bd

Les comités des cercles et sociétés fribourgeoises du dehors

Textes et photos de Gérard Bourquenoud

Amis fribourgeois de MONTREUX et environs

Devaud Marcel, président
Deillon Louis, vice-président
Gobet Jean, secrétaire
Broillet André, caissier
Karth Alphonse, dir. du chœur-mixte
Herren Jean-Pierre, assesseur
Perriard Fernand, assesseur
Vionnet Cécile, membre
Dousse Louise, membre

Sur notre photo manque Mme L. Dousse

Cercle fribourgois de LAUSANNE

Bruthart Félix, président
Savoy Henri, vice-président
Ducraux André, secrétaire-corresp.
Fragnière Maurice, secrétaire-verbaux
Dey Irène, secrétaire générale
Tinguely Charles, trésorier
Dubey Alphonse, caissier
Meyer Sophie, costumes
Métrailler Marc, danses

Sur notre photo manquent:
MM. Maurice Fragnière et Henri Savoy.

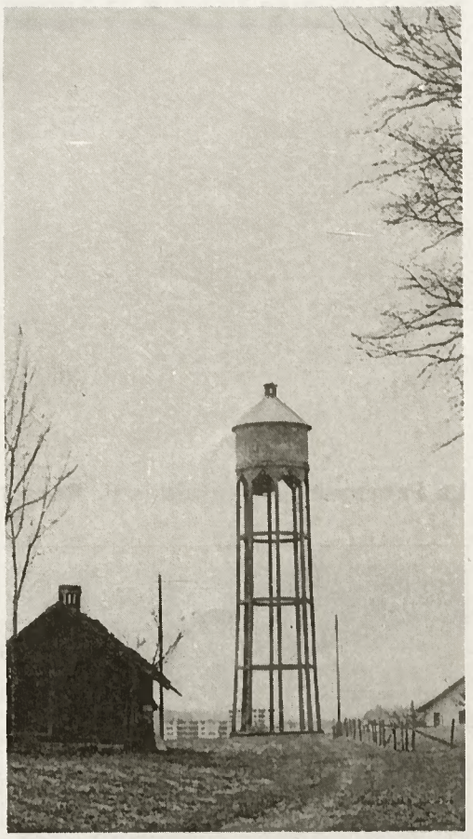
Pionners cantonaux de la fusion des communes

Délaissant leurs ambitions politiques personnelles au profit de la communauté

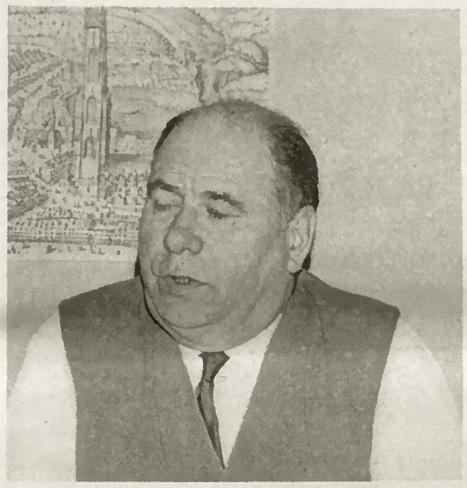
Ces deux hommes ont fait «Marly»

15 mars 1970. Deux hommes voient avec satisfaction se déplacer la borne qui marquait, jusqu'alors, la limite entre les deux communes, Marly-le-Petit et Marly-le-Grand. Ces deux hommes sont les deux anciens syndics, MM. Bernard Brügger et Maurice Richoz. Le 20 octobre dernier, leurs concitoyens avaient approuvé le projet qu'ils avaient minutieusement mis au point depuis plusieurs années: la fusion des deux communes.

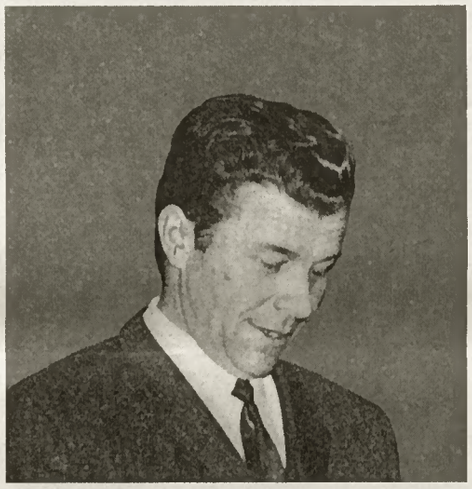
Cet exemple, très rapidement suivi par trois autres communes fribourgeoises, devrait marquer un tournant dans la politique des 280 communes de notre canton, dont plus de 200 ont un chiffre de population inférieur à 500 habitants. FI est allé trouver ces deux pionniers qui ont bien voulu expliquer pour nos lecteurs les circonstances de cette fusion.



Photos Max Jendly - FI



M. Maurice Richoz, syndic



M. Bernard Brügger, vice-syndic

La population des deux anciens Marly était depuis toujours étroitement liée, voire apparentée, malgré la séparation administrative des communes. La population a fortement augmenté ces dernières années, grâce à l'apport de l'industrie; de 285 habitants pour Marly-le-Petit et de 968 pour Marly-le-Grand, en 1950, le chiffre a passé à 1292 pour le premier et 2292 pour le second. La proportion s'est donc un peu équilibrée et l'échange de ménages entre les deux communes est devenu fréquent.

En outre, Marly subit l'incidence de l'extension du Grand-Fribourg sur l'axe Fribourg-La Roche. Mais la coupure naturelle de la Sarine a évidemment poussé les habitants à organiser leur vie communautaire et c'est ainsi que des groupements divers à caractères religieux, culturels, économiques et sportifs ont encore intensifié les échanges.

Les deux anciens syndics avaient de plus le sentiment qu'une collaboration intercommunale sur le plan des services publics et des aménagements régionaux s'imposait, pour le grand bien financier des deux communes et, par là, de leurs habitants. Les problèmes des écoles (cercle scolaire), les adductions d'eau potable, les canalisations et la future Station d'épuration des eaux usées, l'industrialisation, le Centre de sport et la construction de halles de gymnastique, les plans d'aménagement des zones territoriales limitrophes des deux communes, et tant d'autres encore, rapprochèrent les deux conseils communaux qui, dès lors, décidèrent de siéger périodiquement ensemble. Les investissements communs confirmèrent cette collaboration et ils se montent, à ce jour, à plus de deux millions de francs.

Il est à peine nécessaire de souligner les intérêts économiques que les deux localités peuvent tirer de leur interpénétration. L'industrie, le commerce et l'artisanat sont leur lot commun. L'agriculture vit des mêmes terres, ayant les mêmes caractéristiques. Les habitants vivent en permanence les uns chez les autres, ils tirent les mêmes profits les uns des autres par le canal de leurs commerçants, artisans, ouvriers et employés, résidant tantôt ici, tantôt là, tout en restant interdépendants, liés par les services qu'ils se rendent, par le travail fourni pour et par les uns et les autres. Les zones d'habitations, d'artisanat et d'industries des deux localités sont voisines; leur aménagement le plus judicieux se réalisera en faisant abstraction des limites artificielles.

SWISSAIR-PHOTO SA Zurich

Enfin, les intérêts financiers d'une telle fusion ne sont pas à démontrer. La commune dispense un certain nombre de services publics, dont nous avons parlé plus haut, et qui entraînent des dépenses directement proportionnelles à la population résidente ou dépendant des disponibilités financières des communes. Une fusion conduit automatiquement à une rationnalisation importante de ces services.

Reste le problème administratif. Les deux communes avaient chacun leur syndic. Chacune était indépendante. Là encore, la solution fut trouvée dans le plus grand esprit d'égalité. Dans une phase transitoire, s'échelonnant sur 2 périodes administratives, la nouvelle commune sera administrée par le syndic de l'ancien Marly-le-Grand (tiré au sort) tout d'abord, M. Maurice Richoz, alors que son collègue de Marly-le-Petit sera vice-syndic. Dans deux ans, les rôles seront inversés. D'autre part, le mode d'élection sera laissé libre pour chacune des circonscriptions électorales. L'infrastructure du nouveau conseil de commune comptera 14 Conseillers, soit 8 pour Marly-le-Grand et 6 pour Marly-le-Petit; ce nombre sera réduit après une ou deux périodes administratives, à celui en usage prévu par la loi. Enfin, la construction d'un bâtiment administratif en limite des deux communes existantes est envisagée; l'achat de terrains a été décidé et la décision de construire ne saurait tarder.

Deux hommes ont «fait» Marly, au profit de leurs concitoyens, en laissant de côté toute ambition politique personnelle. Un exemple à suivre.

mj

LES AMENAGEMENTS EXTERIEURS soit:

les terrassements et les nivellement,
les routes et places goudronnées,
les plantations et les pelouses,

ont été exécutés par l'entreprise de jardins

Henri Müller

FRIBOURG
Maison fondée en 1943

La Fabrique de Pantalons R. Rosset, à Prez

Dorsa S.A.

MENUISERIE DU BATIMENT
FABRIQUE DE FENETRES

1753 MATRAN - FRIBOURG

MENUISERIE INTERIEURE
AGENCEMENTS
BOISERIE DE BUREAUX
AGENCEMENT ATELIER

Menuiserie — Agencements

MAURON

+ Maîtrise fédérale

MARCEL MAURON
1751 Prez-vers-Noréaz

Ernest Berger

GYPSERIE — PEINTURE — PAPIERS PEINTS
EXECUTION TRAVAUX PLASTIQUE

1751 PREZ-VERS-NORÉAZ
Tél. (037) 4 23 56

Ateliers Volet S.A.

DÉCORATION — NÉON — ENSEIGNES

PRILLY-LAUSANNE

L'industriel à l'avant-garde utilise pour ses sols

Famaflor

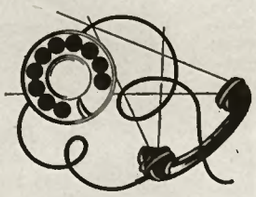
Revêtement coulé, sans joint, à la base de résine époxyde

FAMALOR S. A. LAUSANNE
Galeries du Commerce 71 Tél. (021) 22 98 32

Francis Savary

ENTREPRISE DE TERRASSEMENTS
ET DE TRANSPORTS

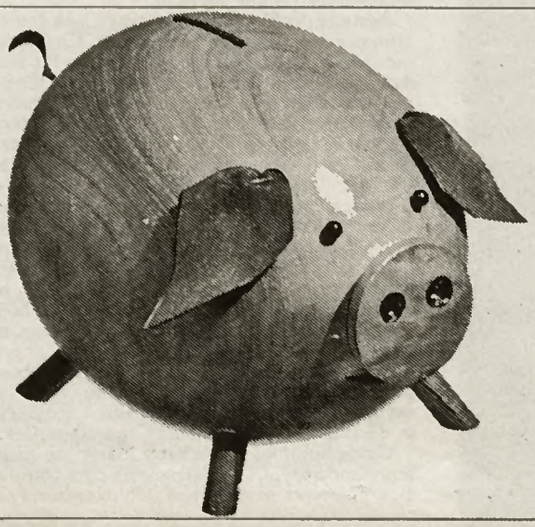
Téléphone (037) 65 12 19 **1482 VESIN**



Les installations téléphoniques, la distribution horaire et les signaux ont été éxécutés par l'entreprise

R. Jeanneret

Route du Jura 13, FRIBOURG
Concessionnaire A des PTT
Tél. (037) 2 37 34



EPARGNER

Une assurance pour l'avenir

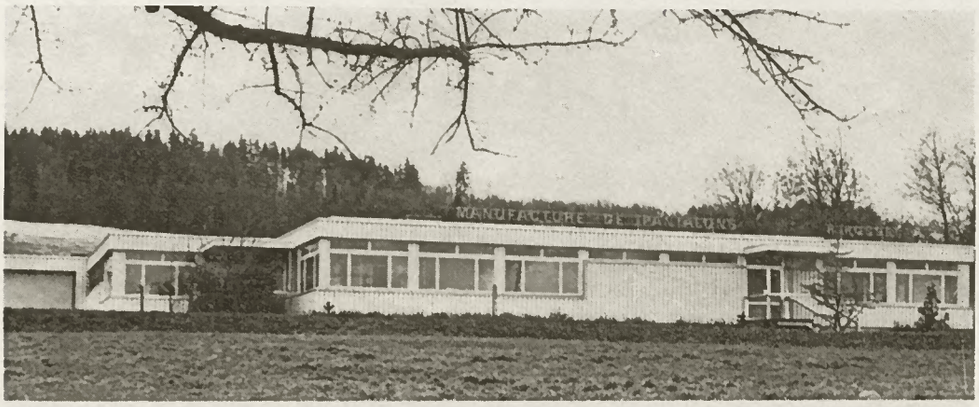
Livret d'épargne avec tirelire de la

BANQUE POPULAIRE SUISSE

FRIBOURG

SUCCURSALES:
Bulle, Châtel-St-Denis, Morat, Romont

A l'avant-garde du progrès
La Fabrique de pantalons R. ROSSET



Une évolution spectaculaire

Février 1949. M. Rosset ouvre un atelier de confection à Corserey. 5 ouvriers y travaillent des complets «à façon». Très vite, la qualité du travail attire une clientèle de plus en plus nombreuse et oblige M. Rosset à augmenter son personnel. C'est ainsi qu'après 5 ans, il occupe plus de 20 personnes. L'évolution suivant son cours, M. Rosset déménage à Prez où 30 personnes fournissent une production de plus en plus grande. Cette dernière, abandonnant la «façon», ne cesse d'augmenter et l'ouverture d'une deuxième fabrique s'impose. Elle se monte à Lentigny et fait travailler plus de 30 employés.

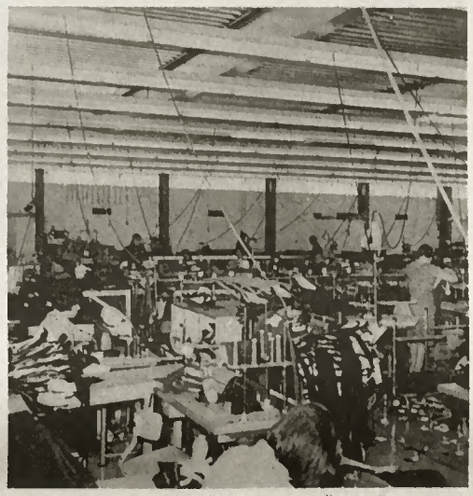
Ces deux fabriques ont ainsi fonctionné d'une manière totalement autonome pendant plus de 10 ans. Mais, en 1969, M. Rosset décide de les réunir et groupe 80 personnes dans sa nouvelle fabrique, à Prez-vers-Noréaz.

Cette fabrique, d'une surface de 1600 m² ouverts comprenant 300 m² de dépôts, a été pensée par une organisation américaine s'occupant des problèmes de l'industrie textile, nommée CAPELIN. C'est elle qui, sur la base de toutes les données de M. Rosset, trouva le meilleur agencement de l'usine et des bureaux, les meilleures machines, en bref, toute la nouvelle marche de la fabrique.

Aujourd'hui, ce système permet une production de plus de 1500 pantalons par jour, plaçant l'entreprise parmi les 7 plus grands fabricants de Suisse. Ce chiffre énorme a été atteint aussi grâce aux 3 usines travaillant exclusivement pour le compte de la Manufacture de pantalons R. Rosset.

Un personnel privilégié

Le gros souci de M. Rosset, actuellement, est le personnel. L'usine est conçue pour plus de 120 personnes. Recrutés en grande partie dans la population locale, les ouvriers de la fabrique ont à leur disposition un matériel et une installation répondant à toutes les exigences modernes des fabriques. Les locaux sont climatisés (la température et l'humidification changent 10 fois par heure); le parc de machines est entièrement automatisé et équipé de systèmes électroniques;



l'horaire de travail est agréable (7 heures à 17 heures, avec interruption de midi) et laisse au personnel un temps libre plus important; une cantine fort agréablement agencée sert des repas à prix modique (2 fr. 80) à tous ceux qui ne rentrent pas chez eux pour dîner; enfin, un service de 4 minibus ramène le personnel à Fribourg et dans les localités entourant Prez-vers-Noréaz.

Une installation ultra-moderne

Nous ne voulons pas entrer dans le détail de la fabrication du pantalon; cela impliquerait une étude beaucoup trop vaste. Nous nous bornerons à préciser que toutes les opérations de fabrication s'exécutent semi-automatiquement à l'aide de 104 machines munies de moteurs électroniques et de 3 machines-robots. Ces dernières confectionnent, par exemple, en moins d'une minute l'ouverture des poches et leur habillement, travail qui demandait un minimim de 15 à 30 minutes avec les moyens classiques.

2 grandes tables d'une longueur de 15 mètres permettent d'étendre à l'équerre et d'une manière absolument plate les paquets de tissus prêts à être débités. Un système électronique assure, sur la base d'un schéma photocopié, le découpage le plus rationnel du maximum de pièces nécessaires à la fabrication d'un pantalon, dans une longueur donnée de tissu.

Précisons enfin qu'un équipement spécial permet la confection du **pli permanent** du pantalon; à cet effet, ce dernier est pressé entre deux éléments qui dégagent respectivement une température de 120 à 150 degrés pour le premier (à la vapeur) et de 220 degrés pour le deuxième (électricité).

Les livraisons s'effectuent par camionnettes dans toute la Suisse, directement dans les magasins, permettant ainsi au pantalon de ne pas se défraîchir entre sa fabrication et sa vente.

Le succès de la Manufacture de pantalons R. Rosset, à Prez-vers-Noréaz, est exemplaire; des spécialistes étrangers sont à plusieurs reprises venus constater la perfection du système CAPELIN; Fribourg-Illustré ne peut que se féliciter de voir l'appartenance à notre canton d'une telle entreprise-modèle.

mj

Ont participé à la construction de la Fabrique de Pantalons Rosset, à Prez, les maisons suivantes:

EMILE DOUSSE Fribourg S.A.
Production de vapeur pour les machines

ENTREPRISES ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES Fribourg
Installations électriques et de téléphone

ÉTANCHÉITÉ S.A. Fribourg
Tivoli 5, Fribourg Tél. (037) 2 81 21

J.-P. FARINE Fribourg
Install. électricien
Projet des installations courant fort

Entreprise de jardins HENRI MÜLLER Fribourg
Aménagements extérieurs

† Gonzague de Reynold

A l'heure de mettre sous presse notre journal, nous avons appris la triste nouvelle du décès de Monsieur Gonzague de Reynold, survenu à Fribourg, le jeudi 13 avril 1970.

Nous ne pouvons malheureusement revoir à ce jour notre sommaire et nous nous voyons ainsi dans l'obligation de remettre au mois prochain l'hommage de Fribourg-Illustré à ce grand écrivain, historien et penseur fribourgeois, âgé de 90 ans, hommage qu'assurera M. Eric E. Thilo.

La rédaction.

FLASHES

Bénédiction de la bannière des musiciens fribourgeois à Wünnewil

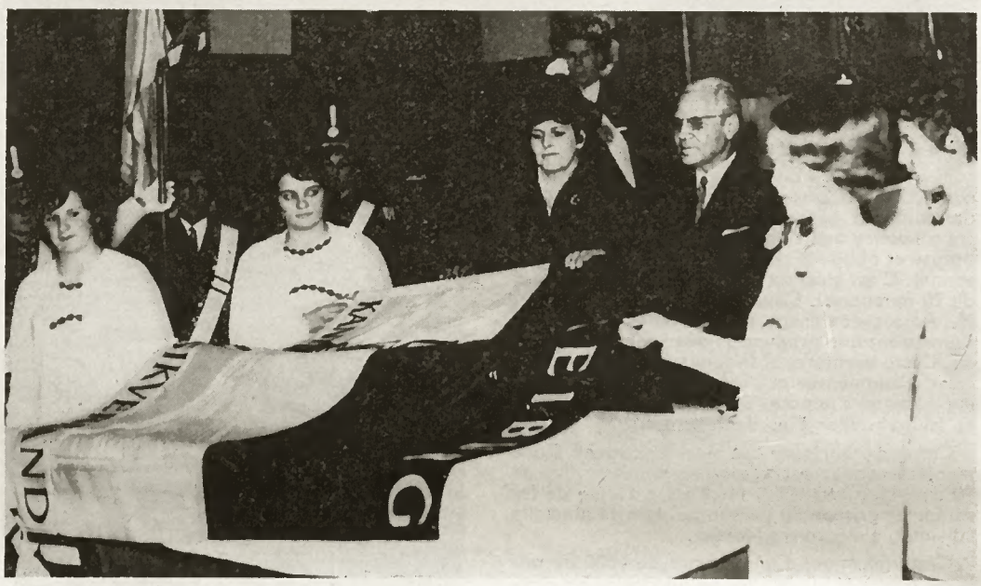
82 des 83 fanfares et harmonies du canton de Fribourg avaient envoyé leurs délégués à l'assemblée cantonale 1970 de la Société des musiques fribourgeoises qui se tenait à Wünnewil.

A cette occasion, une nouvelle bannière fut bénie, avec les honneurs du parrain et de la marraine, le colonel-brigadier Pierre Glasson et Mme Ernest Rohrbasser, veuve du regretté docteur-vétérinaire cantonal.

Commençant par un cortège spectaculaire qui conduisit tous les participants à l'église de Wünnewil où devait avoir lieu la manifestation, la fête du jour se prolongea jusque très tard en un apéritif et un repas copieux au restaurant St-Jacques. Auparavant, l'assemblée ordinaire devait débattre des divers points de l'ordre du jour, particulièrement de la fête cantonale de Guin, qui aura lieu dans deux mois.

Notons enfin la présence à cette journée des autorités officielles, représentées par MM. Louis Lanthmann, président du Grand-Conseil, Emile Zehnder, président du gouvernement, et Arnold Waeber, conseiller d'Etat.

Nos photos: en haut, le spectaculaire cortège des délégués; en bas, Mme Ernest Rohrbasser et M. Pierre Glasson, respectivement marraine et parrain du drapeau, lors de la bénédiction en l'église de Wünnewil. (Photos Christoph Pulver)



Deux Broyards assument d'importantes fonctions sur la place d'armes de Kloten-Bülach

La place d'armes de Kloten-Bülach était jadis utilisée par les artilleurs. Aujourd'hui ce sont les télégraphistes et les radios qui occupent ces deux casernes zurichoises distantes l'une de l'autre d'une quinzaine de kilomètres. Ces places ne disposent toutefois que d'une seule administration dont les locaux se trouvent à Kloten. C'est dans ce bâtiment que nous avons récemment rencontré deux Broyards avantageusement connus des recrues, qui d'année en année, reçoivent là-bas leur instruction militaire.

LE COLONEL JOSEPH GOUMAZ

Originaire de Fétigny, le colonel Joseph Goumaz passa les premières années de sa vie dans ce beau village broyard. Après avoir fréquenté les écoles payernoises et le collège, il effectua un apprentissage auprès de la Maison Brown-Boveri. Divers stages l'amenèrent ensuite hors de nos frontières.

L'attrait de l'armée fut plus fort que celui de l'électricité et de la mécanique. Le 1er novembre 1940, Joseph Goumaz devenait instructeur dans les troupes du génie. Il entreprit dès lors l'escalade de la hiérarchie militaire qui devait le conduire, pour le moment du moins, au grade de colonel.

Ses états de service sont nombreux: commandant des cp radio 3 et 10, officier EMG de la brigade de montagne 10, commandant du groupe radio 6 (échelon armé), du régiment de transmission 1. Incorporé au corps des ingénieurs-électriciens, il effectue chaque année un cours à l'état-major de l'armée. Bien qu'officier romand le colonel Goumaz n'a commandé d'autre troupe romande que la cp radio 10.

Aujourd'hui, le Colonel Goumaz dirige les écoles de recrues de Kloten. Mais auparavant, il assuma les mêmes fonctions à Bülach et travailla en outre plusieurs années dans les Bureaux du Département militaire, à Berne. De par ses nombreux contacts avec les quelque 1200 recrues qui occupent chaque année la caserne de Kloten, l'officier broyard est parvenu à se forger une opinion très valable sur les jeunes du XXe siècle. Voici d'ailleurs ce qu'il nous dit à ce propos: «Les aspects de la jeunesse actuelle sont souvent fort positifs. Elle ne craint pas le dialogue. A l'âge de 56 ans, j'éprouve de grandes satisfactions dans cette tâche d'instructeur qui n'offre pourtant pas toujours que des joies». Le Colonel Goumaz: un officier qui a compris le véritable sens des relations humaines dans l'accomplissement de son mandat de chef. Eloigné de sa patrie natale depuis de nombreuses années, il a cependant conservé de solides attaches pour ce coin de terre fribourgeoise vers lequel il revient fréquemment. Sachez-le bien, nous a-t-il confié, que je suis très fier d'être Broyard!

L'ADJUDANT LOUIS PERISSET

Agé de 43 ans, l'adjudant Louis Périsset est né à Estavayer-le-Lac où ses parents exploitaient une boulangerie. Très vite attiré par l'électricité il suivit des cours de perfectionnement de l'Ecole professionnelle d'Yverdon. En 1957, le Département militaire le nommait instructeur des troupes de transmission, à Kloten. L'adjudant Périsset se fit rapidement apprécier de ses supérieurs qui lui confièrent d'importantes missions. Les recrues romandes, quelque peu désorientées dans cette caserne suisse-alémanique, ne tardèrent pas à découvrir ses qualités d'amis et de guide. Il y a deux ans, l'adjudant Périsset était nommé adjoint du commandant des places d'armes de Kloten et de Bülach. A ce titre, il assume notamment la responsabilité des installations techniques des deux casernes ainsi que des travaux qui s'effectuent sur les territoires de la Confédération.

L'adjudant Louis Périsset est demeuré lui aussi très attaché à sa cité et à sa Broye natale.

(Texte et photos de Gérard Périsset)

A gauche, le Colonel Joseph Goumaz
A droite, l'Adjudant Louis Périsset

FRASES

ESTAVAYER-LE-LAC

50 ans de dévouement au sein de «La Persévérance»

La fête de Sainte-Cécile d'Estavayer a été caractérisée par la remise d'une médaille d'or à M. Oscar Marmier, membre de l'harmonie «La Persévérance» depuis un demi-siècle. Des remerciements furent adressés à l'alerte jubilaire par MM. André Lenweiter, président et Roger Renevey, directeur de la société.
Notre photo: de gauche à droite, MM. Oscar Marmier, André Lenweiter et Roger Renevey

Photo Gérard Périsset

A VILLARIMBOUD:

Chantres émérites

La paroisse de Villarimboud était en fête, dernièrement. Cinq chantres émérites devaient recevoir, au cours d'une cérémonie, la médaille papale BENE MERENTI pour avoir servi l'Eglise durant 50 ans et s'être voué au chant liturgique et sacré. Messieurs Nestor Papaux, Paul Curty, Roger Pittet, Etienne Yerly et Louis Yerly reçurent des mains de M. le Curé Vauthey la médaille qu'ils ont méritée.

Notre photo: La Cécilienne et ses invités. (Photo Jean-Claude Vauthey Romont).

Mort du dernier postillon de la vallée de la Jogne

M. Marcellin Allaman, de Charmey, est décédé dans sa 70e année, laissant de sa vie une image qui, de nos jours, a disparu. Chaque matin, il partait avec son équipage, emmenant voyageurs et courrier. En 1923, son service fut réduit; il ne fonctionnait plus qu'à la saison d'hiver. M. Allaman était un postillon qui avait du panache. Il aimait profondément son métier. Juché sur son siège, il parcourait la vallée en chantant, sympathisant avec ses passagers et les distrayant de ses mélodies du terroir. Il était fort serviable et tous ceux qui vécurent le temps des diligences eurent une pensée émue quand ils apprirent son décès.

La diligence Charmey-Bellegarde et son postillon.

En marge d'une réorganisation

SOCIETE MILITAIRE DU CANTON NOUS COMMUNIQUE:

L'Union des Sociétés militaires fut fondée en 1939 pour organiser la cérémonie de la commémoration solennelle d'«In Memoriam» qui a lieu chaque année en novembre, selon un Arrêté du Conseil d'Etat fribourgeois. Depuis plusieurs années, elle avait senti peu à peu la nécessité d'un lien plus étroit entre ses groupements et d'une collaboration plus efficace des activités de ses membres. Sous la direction du Colonel Pierre Piller, président de la SFO et avec la collaboration du Capitaine Paul Zbinden, docteur en droit, de l'Adj. sof. Alexis Rigolet, président de l'Union et du Sgtm Hubert Monney, président de la société cantonale des Sgtm, les sociétés militaires ont donc élaboré des statuts qui ont été approuvés lors d'une séance des présidents, le jeudi 12 mars 1970.

L'Union des Sociétés militaires s'est ainsi donné comme but:

— de coordonner les activités des différents groupements militaires.
— de collaborer à l'organisation des manifestations à caractère militaire.
— d'organiser des exercices et des manifestations d'ordre militaire où patriotique.
— de prendre les contacts nécessaires avec les autorités civiles et militaires.

Les organes de l'Union sont les suivants:

— La conférence des présidents
— Le bureau
— Les vérificateurs de comptes
— Des commissions d'étude

Promoteur de la réorganisation de cette Union — alors qu'il était à la tête de la Société fribourgeoise des Officiers — le Colonel EMG André Dessibourg en a été nommé nouveau président. Nous sommes heureux que cet officier supérieur dynamique et entreprenant, qui s'est acquis déjà tant de mérites dans les activités hors service et qui n'a jamais mesuré son dévouement aux Sociétés du Canton de Fribourg, ait accepté cette nouvelle charge.

D'ores et déjà, nous l'en remercions.

Au nom des présidents des groupements del 'Union des sociétés militaires:
Sgtm Monney H., Adj. sof Rigolet A.

M. Emile Devaud, alerte nonagénaire.

Une fête bien méritée !

En effet, arriver à nonante ans mérite une attention toute particulière de la part de ses proches et de ses amis.

C'est ce que vient de vivre M. Emile Dévaud de Mossel.

Il est né le 29 décembre 1879. Agriculteur de métier, il a mené à bien le domaine paternel, tout en élevant une famille de dix enfants et en s'occupant des affaires de sa commune.

Sa santé robuste lui a permis de montrer à ses enfants d'abord et à ses amis par la suite que le travail est le vrai sens de la vie de chacun d'entre nous.

Pour le récompenser et passer avec lui le cap des 90 ans, toute sa grande famille (qui compte 44 enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants), accompagnée de Monsieur le Curé et des membres du Conseil communal, s'est réunie à l'Auberge St-Georges à Porsel pour un souper en commun.

Chaque participant a eu l'occasion d'admirer le regard vif et heureux du doyen d'âge. Des témoignages de sympathie résonnèrent avec sincérité dans cette salle où la joie, les pensées, les rires et les souvenirs se mêlaient à une douce musique. Diverses productions ont en outre agrémenté la soirée.

Tard dans la nuit — mais, à 90 ans, on le supporte — M. Emile Dévaud a entendu encore les vœux de toute cette société rassemblée en son honneur. Ces vœux, comme chacun peut le penser, étaient des vœux de très bonne santé, ainsi que le désir de se retrouver tous pour le fêter encore une fois, mais à l'occasion de son centenaire. rd

Photo Gérard Périsset Estavayer

A Forel, une belle famille en fête

Au début février, une fête de famille a réuni dans un établissement public de Chevroux, les enfants, petits-enfants et arrières-petits-enfants de Mme Vve Marie Duc-Sansonnens, de Forel. Cette octogénaire toujours alerte fut l'épouse de feu M. Henri Duc, président de paroisse, de regrettée mémoire. Mme Vve Marie Duc est notamment la mère de M. Raoul Duc, député. Nous lui présentons nos compliments sincères et respectueux.

Notre photo: la famille de Mme Vve Marie Duc

Noce d'or à Orsonnens

Entourés de leurs 7 enfants et 25 petits-enfants, M. et Mme Irénée Papaux-Barras ont eu le grand bonheur de fêter leurs noces d'or. FRIBOURG-ILLUSTRE leur présente tous ses vœux et félicitations.

Notre photo: la famille de M. et Mme Irénée Papaux-Barras, entourant les heureux jubilaires.

La photo de famille de ce premier camp hivernal

Le pionnier de ces classes de neige: M. Hubert Monnard (à gauche) en compagnie d'un moniteur

UNE EXPERIENCE CONCLUANTE:

La première classe de neige stiaviacoise

Photos et textes de notre correspondant Gérard Périsset, Estavayer-le-Lac

Au début février, une vingtaine de garçons de la classe de M. Hubert Monnard prenaient possession du chalet de vacances «La Bélia», à La Roche, pour une semaine de ski alternant avec des heures d'étude. L'idée de créer ces classes de neige avait été émise voici plusieurs années par des parents et des membres du corps enseignant staviacois.

Au terme de ces sept jours vécus en plein cœur de la Gruyère par les jeunes staviacois, on peut affirmer que l'expérience est valable à divers points de vue. Elle a tout d'abord permis aux adolescents de s'initier aux problèmes de la vie communautaire et aux difficultés qui en découlent. Il est ensuite normal de souligner les bienfaits incontestables de cette semaine en plein air pour les garçons du chef-lieu broyard habitués à vivre, à cette époque de l'année, dans un brouillard qui ne se dissipe que rarement au cours de la journée. Relevons enfin l'apprentissage du ski effectué par les jeunes dont la moitié n'avait en fait jamais chaussé de lattes.

Que dire aussi des heures de classe qui se déroulèrent dans une ambiance détendue et agréable. Signalons aussi, du côté subsistance, le parfait travail de Mme Hubert Monnard et Claude Michel.

En résumé, cette première expérience des classes de neige semble avoir été concluante à plus d'un titre. Il reste à souhaiter que toutes les classes staviacoises puissent désormais bénéficier des mêmes bienfaits d'autant plus que le chalet «La Biéla» appartient à une fondation locale que créa jadis le chanoine Louis Brodard, ancien curé-doyen d'Estavayer.

Des moniteurs diplômés enseignèrent la pratique du ski aux écoliers staviacois.

AVIS

aux lecteurs du Fribourg-Illustré

Les photographies publiées dans ce numéro sont disponibles (format carte postale) au prix de Fr. 3.50
Sur demande, d'autres formats peuvent être livrés.
Pour les portraits des défunts, les lecteurs sont priés de demander des offres spéciales.

Veuillez adresser vos commandes à la Rédaction du Fribourg-Illustré
Route de la Glâne 35
1700 Fribourg
en indiquant le numéro de la page et la photo désirée.

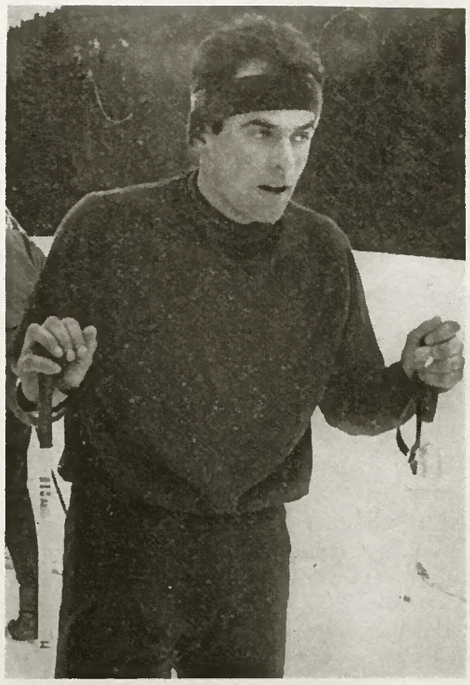
Championnats de ski alpin à Montbovon

Texte et photos de notre correspondant Jean-Roland Seydoux, à Bulle.

Cette année, il appartenait au ski-club «Corjon», de Montbovon, d'organiser les 10e championnats fribourgeois de ski alpin. Le samedi 17 janvier, le départ du slalom géant était donné à La Berdze. Le tracé comprenait 57 portes et ne permettait aucune défaillance. La neige était excellente. Après les ouvreurs, les dames les premières s'élancèrent; Marie-Pierre Leuba, de Romont, réussissait un très bon temps. Viviane Liaudet, de Châtel-Saint-Denis, suivait à 9 secondes. Les trois autres ne parvenaient pas à les précéder au classement. Chez les messieurs, Jean-Pierre Sudan de Bulle réalisait 1'55" mais on apprenait quelques instants plus tard qu'il avait chuté et manqué une porte. Yves-André Sottas, de Charmey, venait immédiatement après, avec un temps exceptionnel de 1'51"5, suivaient Bernard Morandi et le No 20, Frédy Buchs qui, malgré un douloureux accident au cours de l'année dernière, était dans une forme remarquable. Il s'adjugea le beau temps de 1'52"9, se classant en deuxième position. Le lendemain, à 9 heures tous les coureurs se retrouvèrent pour disputer le slalom spécial en 2 manches de 44 et 48 portes. Chez les dames, la gagnante du samedi accrochait et Viviane Liaudet et Anne Mauroux réalisaient presque le même temps. Chez les messieurs, Christian Sottas, de Charmey, Yves-André Sottas, de Charmey et Frédy Buchs, de Bulle, s'offrirent les trois premières places. Les championnats de ski alpin furent suivis avec attention par plusieurs personnalités qui s'exprimèrent lors de la distribution des prix en des termes encourageants. M. André Pernet, président du comité d'organisation, remercia ses collaborateurs et les concurrents. M. Marcel Rime, président de l'association des clubs de ski, le félicita de la parfaite réussite de ces journées.

Gagnantes de l'équipe Dames: (de gauche à droite) Mlles Marie-Antoinette Vial, Grandvillard, Marie-Pierre Leuba, Romont, Liliane Liaudet, Châtel-St-Denis.

Gagnants de l'équipe Messieurs: (de gauche droite) MM. Fredy Buchs, Yves-André Sottas Christian Sottas.



Grand vainqueur de la journée, Michel Borghi, des Diablerets, qui domina les équipes dès le premier tour.

36es championnats romands nordiques à Moléson-Village

Le ski-club «Chalamala», de Gruyères, que préside M. Casimir Doutaz, a organisé au début de janvier les 36e championnats romands nordiques à Moléson-Village. Le parcours comportait 7,5 km. Le terrain n'avait pas permis de faire ce que l'on appelle un tracé nordique. Il comportait plutôt de fortes montées et de rapides descentes. Ce parcours, sélectif, ne permettait aucune bévue. Les organisateurs s'étaient vu refuser la participation du gruérien Louis Jaggi, membre de l'équipe nationale. On leur avait promis la participation de Denis Mast, mais personne ne fut libéré. En l'absence de ces 2 champions, la course allait se jouer entre les skieurs des Diablerets et ceux d'Im Fang. Chez les juniors, Elmar Buchs s'imposa devant son camarade de club Jean-Claude Schuwey. Chez les vétérans, séniors et en élite, la lutte fit rage. Michel Borghi, des Diablerets, domina dès le premier tour. Il termina avec plus de 2 minutes d'avance sur Brandt, des Diablerets. Le champion gruérien Alfons Schuwey d'Im Fang, prit la 3e place. Le dimanche matin, c'était la très spectaculaire course de relais. La lutte fut acharnée et les Diablerets emportèrent la victoire sur Im Fang. Ces compétitions furent suivies d'un repas servi au restaurant de la Pierre-à-Câtillon. Des allocutions furent prononcées par MM. Auguste Murith, syndic de Gruyères, et Gérard Glasson, conseiller national. La proclamation des résultats et la distribution des prix se déroulèrent dans la grande salle de l'Hostellerie Saint-Georges. La fanfare «L'Appel du Manoir» préluda à la manifestation. Ces deux journées se terminèrent dans l'allégresse générale propre à ce beau pays qu'est la Gruyère.

Les deux grands concurrents de la journée: en haut, l'équipe des Diablerets, première place de la course de relais; en bas, l'équipe d'Im Fang, qui remporta la deuxième place de cette épreuve.

Texte et photos de notre correspondant Jean-Roland Seydoux, à Bulle.

FRIBOURG-ILLUSTRÉ cherche CORRESPONDANTS

Vu le développement du journal, nous cherchons des correspondants dans les districts du Lac et de la Singine. Les intéressés sont priés de faire leurs offres à la rédaction du journal, à l'adresse suivante: FRIBOURG-ILLUSTRE, service Correspondants, route de la Glâne 35, 1700 Fribourg.

Nous demandons, chaque mois, l'envoi d'un minimum d'une page de journal, avec photographie (s) illustrant chaque information.

La rédaction

2e Marche «Abbé Bovet»

20 et 21 juin 1970, à Châtel-Saint-Denis

Participation:	Libre, en groupe, école, etc.
Distance:	Exclusive.
Prix spécial:	Au groupe le plus important, à la famille la plus nombreuse, au groupe d'enfants le plus important.
Renseignements:	Norbert Berthoud, Châtel-St-Denis, Tél. (021) 56 76 78.
Organisation:	S.F.G.

La photo insolite du mois

Amende Fr. 20.—

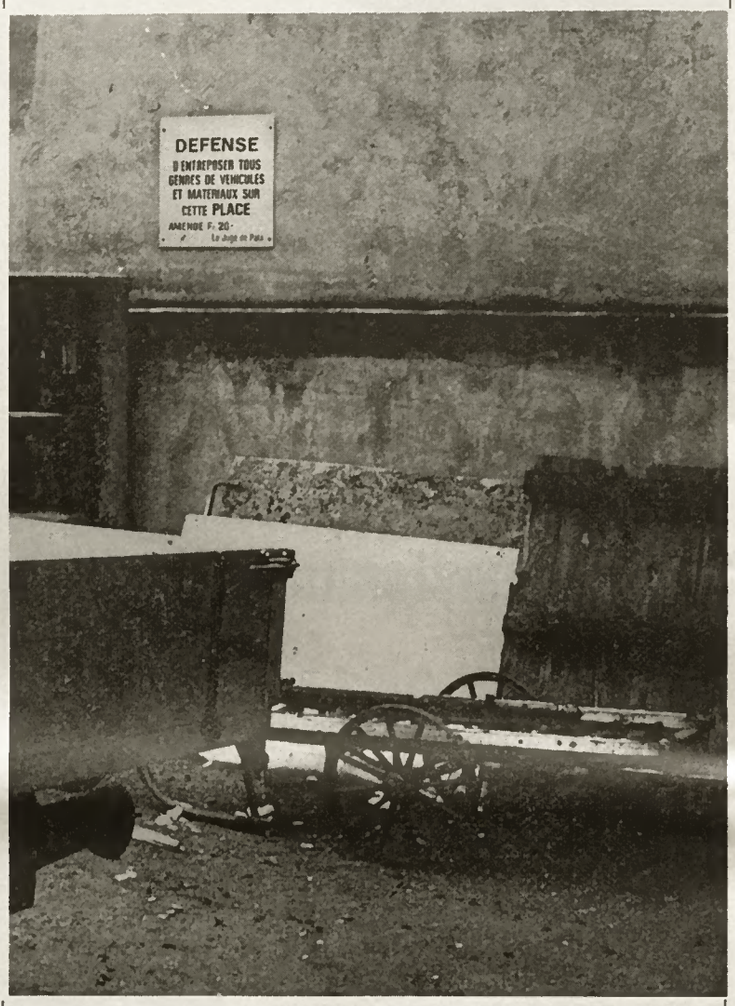


Photo Max Jendly - Fl

A NOTRE

«Boutique chinoise»

VOUS TROUVEREZ:

meubles pour bar, télévision, etc.

laqués de Chine, entièrement peints à la main, incrustés de nacre, d'ivoire et de pierres précieuses

tables chinoises

de toute beauté

vases chinois

entièrement peints à la main

knopf

MARLY-CENTRE

Après une journée de travail, venez vous détendre à la

PISCINE COUVERTE DU SCHŒNBERG

Ouverte tous les jours de 08.00 à 22.00 heures sans interruption. Bonnet de bain obligatoire. Enfants accompagnés, admis dès 6 ans.

CLERC Caravanes

vous propose dans son beau choix de caravanes

ASTRAL
La caravana da qualité à prix populaira dès:
4 placas 4.650 Fr.
5 placas 6000 Fr.

REGINA
La plus élégante das caravanas da luxa.

LE CARDINAL
La caravana da luxa par axcallanca, synthèsa da qualité et confort. Una axécution parfaita. Un intériaur richa compranant tout las raffinamants at isolation totala, toit, parois, planchar 12 cm.

CARAVELAIR
Fabriqué par Sud Aviation, éprouvé par las mêmas apparails qua la Concorda dès 3-4 placas 400 kg, 4900 Fr.

Nombraux autres at Mobil-homa
Bellas occasions vanduas avac garantia at expertisées

Tout matériel da camping. Tantas, motaurs hors-bord.
Emplacamant gratuit pour garar votre caravana. / Facilité da paiamant.

HOROSCOPE

Le bélier (21.3 au 20.4)

Le 1er journée de regrets, faites-vous une raison.
Le 8 vous ferez face à des choses que vous redoutiez.
Le 12 une personne âgée pense à vous.
Le 22 journée favorable pour les malades.
Le 25 votre espoir trouve un aboutissement.

Le lion (23.7 au 22.8)

Le 1er reposez-vous; vous en aurez besoin.
Le 4 gare à la chute.
Le 10 ménagez votre estomac.
Le 17 beaucoup de gaîté autour de vous.
Le 25 réfléchissez encore.

Le sagittaire (23. 11au21. 12)

Le 2 veillez à l'hygiène et à la propreté.
Le 6 gros succès dans les affaires.
Le 13 méfiance pour les personnes qui soignent.
Le 23 faites de nouveaux achats vestimentalres.
Le 25 risque d'aventure avec une voisine.

Le taureau (21.4 au 20.5)

Le 4 mentir, encore?
Le 7 une bonne méditation vaudra mieux qu'un demi de blanc...
Le 13 la générosité restera discrète.
Le 20 une admirable journée en perspective.
Le 25 votre famille se moquera de vous; prenez-le avec calme, sans brusquerie.

La vierge (23.8 au 22.9)

Le 1er pas de nouvelles, bonnes nouvelles.
Le 5 jour bénéfique; profitez-en.
Le 7 si vous riez, n'en faites pas pleurer une autre.
Le 17 bonne ambiance de famille.
Le 25 bref changement dans votre vie conjugale.

Le Capricorne (22.12 au 19.1)

Le 5 journée défavorable aux jeux.
Le 9 ne vous aventurez pas dans une entreprise hasardeuse.
Le 12 attention à votre estomac.
Le 17 sous le signe de la patience.
Le 25 deux commères feront du potin sur vous.

Les gémaux (21.5 au 21.6)

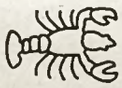
Le 1er les personnes âgées seront heureuses aujourd'hui.
Le 4 vous êtes plus heureux que vous ne le pensez.
Le 9 sachez contrôler votre sang-froid.
Le 18 on vous tendra des pièges.
Le 25 ne vous vengez pas des femmes, la nature s'en chargera.

La balance (23.9 au 22.10)

Le 1er problèmes sentimentaux.
Le 13 rapports avec de hautes personnalités.
Le 16 évitez disputes et malentendus.
Le 20 vous avez besoin de sortir, de vous laisser aller.
Le 25 vous aurez droit à quelques faveurs.

Le verseau (20.1 au 18.2)

Le 1er évitez les discussions avec des tiers.
Le 6 ajoutez de l'eau à votre vin.
Le 10 vous êtes bourré de complexes.
Le 14 voyage d'agrément, journée de plaisir.
Le 24 tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.

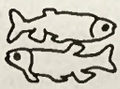


Le cancer (22.6 au 22.7)

Le 1er votre idéal n'est pas celui que vous pensez.
Le 7 sachez trancher ce dilemme.
Le 13 ménagez votre sensibilité.
Le 17 votre gaîté naturelle l'emportera.
Le 25 ce n'est pas le moment d'avoir des remords

Le Scorpion (23.10 au 22.11)

Le 4 acceptez cette offre, mais pensez à votre conjoint
Le 6 ne cherchez pas les ennuis.
Le 9 ne faites nul excès; résistez au défaitisme.
Le 16 un petit régime alimentaire vous ferait du bien.
Le 25 pierre qui roule n'amasse pas mousse.

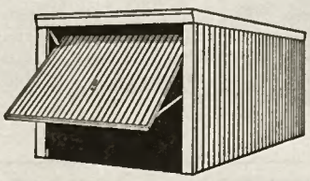


Les poissons (19.2 au 20.3)

Le 3 les plaisanteries les plus courtes sont toujours les meilleures.
Le 8 soyez stable, sachez ce que vous voulez.
Le 13 aménagez votre intérieur plus rationnellement.
Le 20 bonne journée pour les restaurateurs et cafetiers.
Le 25 un m'as-tu-vu essaie de vous tromper; restez sur vos gardes.

Semaines du 1er mai au 25 mai

EURONORM



Portes basculantes en acier ou plastique — Portes de caves — Garages préfabriqués — Baraques de chantier

Constructions métalliques
A. Brülhart, Schmitten

Fiancés, jeunes filles

Nous vous offrons de la vaisselle d'une qualité sensationnelle

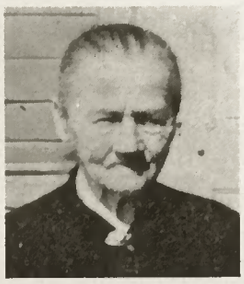
porcelaine de Chine

résistante, inaltérable, moderne, aux dessins étudiés et en relief

Des prix exceptionnels — Cadeaux

Tél. 037 9 29 52 Fribourg

offre exceptionnelle



Mme Bertha Monnerat

NUVILLY

Agée de 87 ans, la défunte avait su faire face aux nombreux coups du sort dont elle devait garder de douloureux souvenirs. Devenue veuve à 42 ans, elle eut encore le grand chagrin de perdre deux de ses fils. Simple, au coeur généreux, elle passa sa vieillesse à Nuvilly, dans le foyer de sa famille, entourée de tendre affection.

M. Jules Delabays

RIAZ

Agé de 69 ans, le défunt était issu d'une famille terrienne. A son mariage, il prit une autre orientation professionnelle et adhéra à la corporation des cafetiers-restaurateurs. Il eut le chagrin de perdre sa première épouse, mais se remaria deux ans plus tard. Père de quatre enfants, il sut communiquer à tous son sens de l'accueil et sa cordialité.

Mme Odile Schmutz

VILLAZ-SAINT-PIERRE

Enlevée subitement à l'âge de 70 ans, elle était l'épouse de M. Emile Schmutz, décédé, lui, en 1961 déjà. Mère de famille exemplaire, elle eut le bonheur d'être une grand-mère choyée. Courageuse, n'écoutant que son bon cœur et son dévouement, elle s'occupa pendant 40 ans de sa belle-sœur infirme. Son départ laisse à sa famille un souvenir inoubliable.

Mlle Lucie Geinoz

NEIRIVUE

La jeune fille fut très tôt privée de ses parents. Elle vécut avec son frère jusqu'au décès de celui-ci, en 1948. Elle passa les dernières années de sa vie auprès de ses neveux au domaine paternel. Toujours alerte, la défunte, âgée de 78 ans, aimait profondément la nature. Elle laisse à tous ceux qui l'ont connue le souvenir ineffaçable de son dévouement.

M. Joseph Ayer

ROSSENS

Père de famille exemplaire, le défunt, âgé de 65 ans, voua toute sa vie à sa famille. Agriculteur efficace, il avait développé un domaine fructueux qu'il confia à son fils, il y a quelque temps. Véritable fils de la terre, il avait un profond respect de la justice et son intégrité restera gravée au cœur de son entourage et de sa famille.

M. Raymond Bapst

HAUTEVILLE

Décédé à l'âge de 69 ans, après une longue et pénible maladie supportée avec calme, le défunt était originaire de Pont-la-Ville. Il exerça pendant de nombreuses années le métier de maçon. Titulaire de la médaille Bene Merenti, il aimait le chant et la musique. Sa famille, ses amis et ses proches lui garderont le meilleur des souvenirs.

Mme Fortunée Braillard

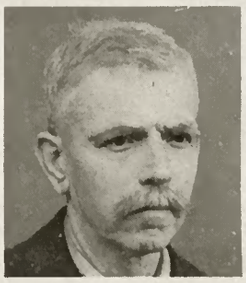
LES SCIERNES

Née Magnin, la défunte est décédée après une maladie qu'elle avait supportée avec courage. Epouse de M. Henri Braillard, ancien tavillonneur décédé en 1968, elle était profondément terrienne. Le couple n'ayant pas d'enfants, Mme Braillard reporta son affection sur son entourage qui gardera longtemps son image de charité et de simplicité.

Mme Louisa Savary

LA TOUR-DE-TRÊME

Epouse de M. Casimir Savary, retraité Nestlé, la défunte était née Morel. Mère de deux filles, elle éleva en outre deux petites-filles et eut la joie de connaître cinq arrières-petits-enfants. En 1969, entourée de sa famille, elle fêta avec son mari leurs noces d'or. Travailleuse et dévouée, elle accomplit jusqu'au bout ses tâches domestiques.



M. Louis Tercier

VUADENS

Agé de 87 ans, le défunt avait joui d'une très robuste constitution. Né à Vuadens, il avait très tôt connu la dure loi du travail. Avec son épouse, il éleva une belle famille de douze enfants dans les meilleurs principes. Il eut le chagrin de perdre sa femme il y a dix ans environ. Sa droiture et son honnêteté resteront longtemps au souvenir de ceux qui l'ont connu.

Mme Yvonne Dafflon

BROC

Bien qu'étant née au pied du Mont-St-Michel, la défunte aimait la Suisse et la Gruyère en particulier. Epouse de M. Otto Dafflon, maçon, elle était amoureuse de la nature et son plus grand plaisir était la cueillette des petits fruits dans la montagne. Son départ laisse son époux et sa famille dans un grand chagrin. Elle était âgée de 65 ans.

Mme Agnès Tétard

BULLE

Epouse de M. Jules Tétard, restaurateur à Bulle, la défunte était âgée de 43 ans seulement. Mère de trois enfants dont l'aîné n'est âgé que de 19 ans, elle est décédée après une maladie très douloureuse qu'elle supporta avec courage et résignation.

Mme Maria Godel

SALES

Née Devaud, la défunte était âgée de 71 ans. Devenue veuve alors qu'elle n'avait que 29 ans, Mme Godel éleva avec courage deux enfants qui l'entourèrent jusqu'à la fin de ses jours. Humble et laborieuse, elle laisse à tous ses proches un souvenir ineffaçable.

M. Xavier Déglise

REMAUFENS

Profondément chrétien, le défunt mena une vie de travail et de dévouement. Il perdit son épouse très tôt et se retrouva seul avec 9 enfants dont l'aîné n'avait que 11 ans. Dans sa vieillesse, il fut entouré par ses enfants reconnaissants. Il était âgé de 80 ans.

2 80 00 **Robert Esseiva sa**

Pompes funèbres de Fribourg

Rue de l'Hôpital 23

Dignité Discrétion Prix raisonnables

M. Joseph Boschung

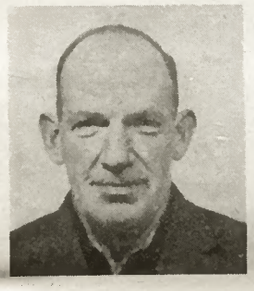
FRIBOURG

Agé de 72 ans, le défunt devait être tragiquement accidenté alors qu'il exerçait son loisir préféré, la pêche. Ancien contremaître-maçon, il était trés estimé par son entourage. Epoux et pére aimé, il laisse dans son foyer un vide que les années auront peine à combler.

Jocelyne Magnin

FRIBOURG

Ravie à l'affection de ses parents, M. et Mme Adolphe Magnin, et de son frére Bertrand, au printemps de sa vie, la petite Jocelyne n'était âgée que de dix ans. Jusqu'au dernier jour, elle eut la joie de bénéficier de tout l'amour que les siens lui prodiguaient. Son départ prématuré plonge son entourage dans un profond chagrin.



M. Oscar Meuwly

FRIBOURG

Agé de 57 ans, le défunt a été enlevé à l'affection de sa chére épouse et de ses 3 enfants, par suite d'une longue et pénible maladie, supportée avec résignation. Employé fidéle de l'édilité de la ville de Fribourg, il sut toujours faire régner dans son entourage une ambiance gaie et optimiste. Sa bonté et son amabilité lui valurent de nombreux amis qui ne l'oublieront jamais.

Mme Victorine Perroud

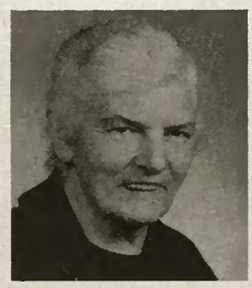
FRIBOURG

Née Guérig, la défunte était âgée de 92 ans. Mére de six enfants, elle eut la chance de rester toute sa vie en bonne santé. Trés entourée de ses enfants, elle eut la joie de connaître ses petits-enfants. En dehors de sa famille qu'elle chérissait, Mme Perroud aimait le contact des gens; c'est ainsi qu'elle était membre honoraire et doyenne de la Sté de mycologie.

M. Jean-Pierre Curty

FRIBOURG

Enlevé prématurément à l'affection de sa jeune épouse et de son enfant par une courte maladie, le défunt n'était âgé que de 27 ans. Après avoir passé sa jeunesse à Châtonnaye, il avait fait sa carriére professionnelle aux GFM dans le service commercial, où il était estimé de ses supérieurs et collégues. Ceux qui l'ont connu garderont le souvenir de son intelligence et sa courtoisie



Mme Marie Roubaty

VILLARS-SUR-GLANE

Fidèle à la terre qu'elle aimait, la défunte avait tenu un modeste domaine agricole qu'elle n'avait jamais quitté. Ces dernières années, elle avait eu le chagrin de perdre tout à tour une fille et, plus récemment, son mari Julien, victime d'un accident. Une courte maladie devait l'emporter, à l'âge de 74 ans.

Mme Emma Python

VILLARS-SUR-GLANE

Agée de 88 ans, la défunte avait eu le grand chagrin de perdre son mari il y a 21 ans. Mére heureuse qui sut faire face à son pénible sort, elle passa une agréable vieillesse auprés de sa fille unique et eut la joie de connaître 5 petits-enfants et 3 arriéres-petites-filles. Une courte maladie devait l'enlever à l'affection de son entourage.

M. Hans Schneider

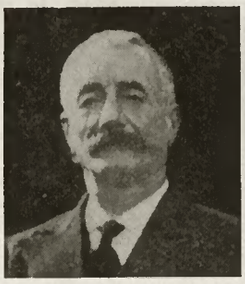
MATRAN

Agé de 58 ans seulement, le défunt a été terrassé en plein travail, à son poste de la Fabrique de chocolat Villars. Epoux et père aimé, il savait doser sa participation à la communauté; c'est ainsi qu'il était membre actif de la société de musique Cigonia, depuis 1954. Auparavant, il était laitier et était établi à Prez-vers-Noréaz.

M. Eloi Gendre

MARLY

Agé de 72 ans, M. Gendre a été enlevé subitement à l'affection des siens, la veille de son anniversaire. Charpentier fidéle de l'usine Winckler, il jouissait d'une retraite heureuse, entouré de l'affection de son épouse, de ses enfants et petits-enfants. Affable, de grand cœur, le défunt ne laisse derriére lui que de bons souvenirs.



M. Henri Wicht

ARCONCIEL

Le défunt, agriculteur à Arconciel, a été enlevé à l'affection des siens à l'âge de 78 ans. En 1963, il eut le grand chagrin de perdre son épouse; mais sa famille sut l'entourer et c'est avec courage qu'il fit face à l'adversité. Empreint de dévouement, toujours prêt à servir, il se fit beaucoup d'amis qui le pleurent aujourd'hui et qui garderont de lui le meilleur souvenir.

M. Paul Lambert

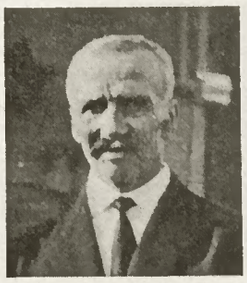
LECHELLES

Enlevé subitement à l'affection de sa famille et de ses amis à l'âge de 60 ans, le défunt avait élevé une belle famille de 7 enfants, pour laquelle il se dévoua sans faillir. Forestier consciencieux, il avait su s'acquérir la confiance de ses proches. Tous ceux qui l'ont connu lui garderont longtemps un souvenir ému.

Mme Elisa Gremion

PRINGY

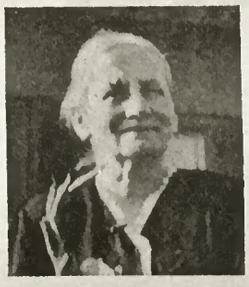
Née Demierre, la défunte fut l'épouse de M. Jules Romanens des Versannes à Sorens. Elle se remaria avec M. Auguste Gremion, ouvrier-bûcheron à Pringy, qui fut pour elle un époux aimant. Enlevée à l'affection de sa famille à l'âge de 83 ans, au terme d'une courte maladie, elle laisse à ses enfants et petits-enfants un souvenir inaltérable d'amour et de dévouement.



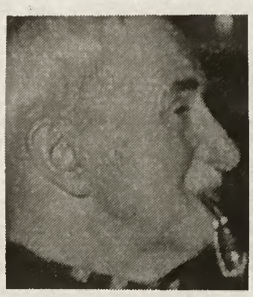
M. Louis Raemy

CORPATAUX

Alors qu'il avait eu le grand chagrin de perdre son épouse, il y a deux ans, le défunt a quitté aujourd'hui ses enfants et petits-enfants, à l'âgo de 81 ans. Aprés avoir vécu à Neyruz pendant plus de 50 années, il devait déménager à Corpataux où il passa avec son épouse une vieillesse heureuse. Tous ceux qui l'ont connu garderont son image de simplicité et d'honnêteté.



Mme Stéphanie Raemy



M. Alphonse Théraulaz

LA ROCHE

Issu d'une famille terrienne, le défunt était un montagnard avant-tout. Très tôt, il devait perdre sa chère épouse; mais une nièce dévouée, Mme Claire Scherly-Brodard, lui tint compagnie, ainsi qu'à son fils, et il put dès lors faire face à son grand chagrin. Trés ouvert, il s'était fait de nombreux amis qui gardent de cet authentique armailli un souvenir ineffaçable.

Mme Virginie Fragnière

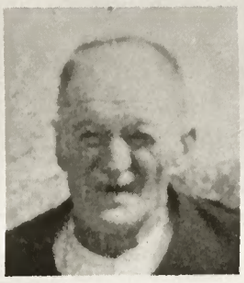
TATROZ

Epouse attentionnée de M. Arnold Fragnière, à Tatroz, la défunte était âgée de 61 ans. Elle est décédée après une maladie supportée avec courage, à l'hôpital Nestlé, à Lausanne. Fervente lectrice de notre mensuel, Mme Fragnière était une authentique Fribourgeoise profondément attachée à son pays.

M. Louis Marthe

PRAROMAN

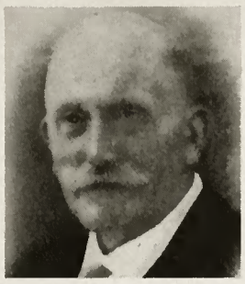
Agé de 83 ans, le défunt était un homme intègre et bon. Travailleur acharné et très consciencieux, il éleva sa famille dans les meilleurs principes. Serviable, il n'avait que le souci du bien d'autrui et cette grande qualité lui valut un grand nombre d'amis.



M. Ernest Zahnd

CORMINBOEUF

Agé de 87 ans, le défunt avait exploité pendant 52 ans le domaine de Schaller à Corminbœuf. Travailleur infatigable, il fut un époux choyé et un père admirable. La maladie même ne put altérer son bon caractère. Il laisse à tout son entourage le souvenir d'un cœur droit et juste.



M. Florentin Dumas

MÉZIÈRES

Paysan, travailleur, le défunt éleva une belle famille de onze enfants dans les meilleurs principes. Grand amoureux du chant, il fit partie de la Cécilienne dont il fut membre fondateur. Agé de 77 ans, il eut la joie de connaître de nombreux petits-enfants.

M. Fidèle Blanc

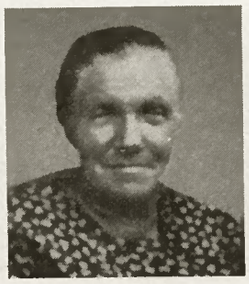
VILLAZ-St-PIERRE

Neuvième d'une grande famille de onze enfants, le défunt était âgé de 58 ans. Paralysé depuis de nombreux mois, il sut supporter ses souffrances avec résignation, entouré des siens et de ses amis. Son souvenir restera longtemps encore gravé dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu.

Mme Céline Blanc

VILLAZ-St-PIERRE

Née Page, la défunte, âgée de 92 ans, s'est endormie après une longue maladie courageusement supportée. Menant une vie laborieuse, elle n'était que dévouement pour sa famille, particulièrement pour son époux qu'elle devait perdre trop tôt. Appréciée pour sa simplicité et son honnêteté, elle laisse à tous un souvenir respectueux.



Mme Léonie Rossier

COURTION

Très aimée par ses enfants, petits-enfants et arrières-petits-enfants, la défunte quitta ce monde dans sa 82e année. Remarquée pour sa modestie et sa gentillesse, elle ne dédaigna jamais la mission de sa tâche quotidienne.

Mme Hortense Moret

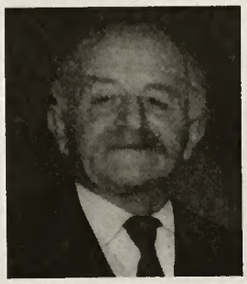
COURTAMAN

Infirmière diplômée de la Source, la défunte partit pour l'Amérique où elle acquit son titre de chiropraticienne, profession qu'elle pratiqua pendant longtemps en Belgique, puis à à Montreux. Elle passa enfin les dernières années de sa vie chez sa nièce à Courtaman. Elle était âgée de 85 ans.

M. Emile Papaux

LES ECASSEYS

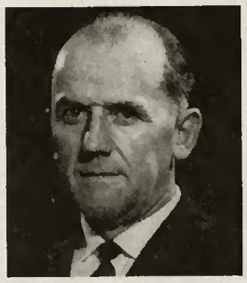
Décédé à l'âge de 81 ans, le défunt était un agriculteur avisé, travailleur et grand connaisseur du bétail. Avec son épouse, il éleva quatre enfants qui suivent le chemin de leur père. Il eut la joie d'être 14 fois grand-père. Pendant sa courte maladie, il fut entouré des soins dévoués de toute sa famille, durement frappée par son départ, qui lui gardera un souvenir durable.



M. Clément Moret

LE CHATELARD

Très affecté par la perte de son épouse, en 1960, et de son fils, en 1968, M. Moret décéda après une courte maladie, dans sa 81e année. Avec son épouse, il éleva une belle famille de six enfants. D'origine valaisanne, homme loyal d'une agréable simplicité, il consacra sa vie à la famille et à son village dont il fut conseiller communal et paroissial durant de longues années.



M. Paul Plancherel

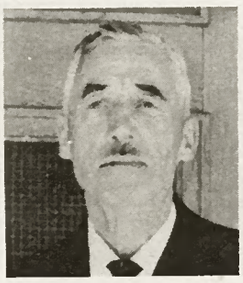
CHATONNAYE

Décédé par suite d'un tragique accident de forêt, M. Plancherel était âgé de 52 ans seulement. Epoux et père aimé, il sut donner à sa famille toute la place qu'elle méritait dans sa vie et son départ si subit laisse les siens dans la désolation.

M. Alfred Grivel

GILLARENS

Décédé à l'âge de 84 ans, après une maladie supportée avec courage et résignation, le défunt laisse dans la peine ses proches qui le chérissaient. Il fonda avec son épouse qu'il eut la douleur de perdre en 1956, une famille de 8 enfants. Il passa les dernières années de sa vie auprès de sa famille. Ceux qui le connurent garderont de cet homme le meilleur des souvenirs.



M. Jean Maeder

SÉVAZ

De souche terrienne, le défunt revint à la terre qu'il aimait, après avoir exercé le métier de boulanger-épicier, pendant de nombreuses années. Alors qu'il était entouré de toute sa famille, son épouse, ses 8 enfants et ses 18 petits-enfants qui le chérissaient, il devait céder au mal sournois qui le tenaille pendant de longues semaines. Il avait 74 ans.

M. et Mme Arthur Papaux

GENÈVE

Décédés à quelques mois d'intervalle, M. et Mme Arthur Papaux étaient très attachés à leur Gruyère natale. Mme Papaux, née Sottas à Charmey, parlait volontiers le patois. Après le décès de son mari, elle fut atteinte par une maladie qui devait l'emporter dans sa 75e année. M. Papaux décéda en février 1968, après 12 années d'une éprouvante maladie. Soigné avec dévouement par sa femme et entouré de l'affection de ses enfants et petits-enfants, il quitta les siens à l'âge de 75 ans, laissant un souvenir inaltérable.

Mme Catherine Lauper

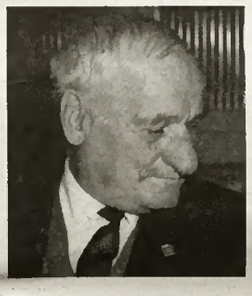
FRIBOURG

La défunte était l'épouse de M. Etienne Lauper, fervent Cancordien, décédé en 1956. Elle fut subitement enlevée à l'affection de ses enfants, petits-enfants et arrières-petits-enfants à l'âge de 83 ans. Elle laisse dans leurs cœurs un souvenir tout empreint de respect et d'amour.

Mme M.-J. Stadelmann

FRIBOURG

La défunte a été subitement enlevée à l'affection de sa famille à l'âge de 54 ans. Epouse et mère admirable, elle fonda avec son mari, M. Ignace Stadelmann, un beau foyer de 6 enfants. Serviable, avenante, elle savait se faire apprécier et tous ceux qui eurent la joie de la connaître resteront longtemps frappés par ce si brusque départ.



M. Auguste Schaeffer

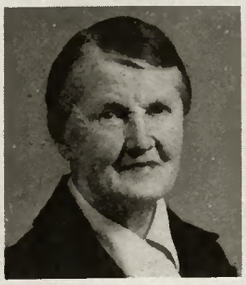
FRIBOURG

Agé de 86 ans, le défunt exerçait la profession de contremaître dans l'entreprise familiale dans laquelle il travailla fidèlement pendant plus de 40 ans. Il éleva avec son épouse une famille de quatre enfants et eut la joie de connaître 10 petits-enfants et 5 arrières-petits-enfants. En avril 1969, il fêta ses noces de diamant (60 ans de mariage), entouré de l'affection des siens.

M. Charles Dupasquier

BULLE

Né en 1905, M. Dupasquier était un agriculteur compétent. Il se distingua dans les milieux de l'agriculture par ses connaissances et expériences qu'il mit au service de tout son entourage. Il fonctionna en outre comme expert dans les divers syndicats du canton, voire à l'extérieur du canton. Epoux et père affectueux, il laisse aux siens un souvenir ineffaçable.



Mme Julie Bussard

BULLE

Née en 1894, la défunte vécut à Pringy jusqu'en 1957 et déménagea à Bulle après le décès prématuré de son cher époux. Dès l'âge de 15 ans, elle travailla inlassablement à la chocolaterie de Broc. En 1968, un grave accident devait altérer sa santé et elle ne se remit que très faiblement. Ses six enfants garderont toujours de leur chère mère un souvenir de gaîté et d'amour.

Mme Suzanne Niquille

BULLE

Epouse de M. Paul Niquille, dentiste, la défunte était née Despond. Fille de M. Lucien Despond, ancien syndic et député au Grand Conseil, elle était née en 1896. Amoureuse de son pays de Gruyère, elle revint au chef-lieu après quelques années d'absence dans la ville fédérale. Forte personnalité, elle fonda l'Association gruérienne des Aides familiales.

M. Alfred Charrière

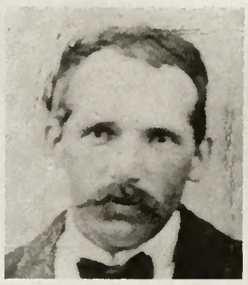
RIAZ

Agé de 56 ans, le défunt était contrôleur laitier, à Riaz. Auparavant, il travailla à la ferme de Taillemaux, près de Bulle, puis exploita différents restaurants. Modèle de travail et d'affection, il fut un père aimé et son épouse en gardera toujours l'image d'un conjoint modèle.

M. Albert Barras

BROC

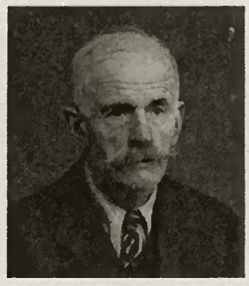
Né en 1907, le défunt était originaire de Châtel-sur-Montsalvens. En 1924, il entra au service de la chocolaterie de Broc, dans l'atelier de moulage. Très apprécié par ses chefs, il dut demander une retraite anticipée, en 1969, poussé à cette extrémité par une maladie qu'il supporta avec courage jusqu'à sa mort. Il éleva avec son épouse un fils qu'il aimait et qu'il entourait d'affection.



M. Maurice Nicolet

VILLARIMBOUD

Décédé pieusement à l'âge de 80 ans après une courte maladie, le défunt était ancien charron. Il éleva une belle famille de huit enfants. Sa vie fut une suite de lourdes et douloureuses épreuves, mais la mort de son épouse fut celle qui eut raison de sa santé.



M. Joseph Gobet

VAULRUZ

Décédé dans sa 92e année, le défunt était atteint de cécité depuis 1962. Il supporta sa maladie avec courage et résignation. Après avoir appris le métier de charron, il reprit le domaine paternel. Il éleva une belle famille de neuf enfants. Intéressé à la vie publique, il siégea durant 26 ans au Conseil communal. Ses proches garderont du défunt le meilleur des souvenirs.

M. Marcel Equey

CHATEL-St-DENIS

Décédé subitement à l'âge de 52 ans, M. Equey était resté célibataire. Il exerça pendant plus de 30 années le métier de maçon pour lequel il ne cessait de montrer sa bonne conscience. Travailleur acharné, camarade gai, il laisse à tous ceux qu'il a connus le souvenir d'un homme heureux.

M. Sylvain Fracheboud

LESSOC

Décédé dans sa 80e année, le défunt était une personnalité bien connue à Lessoc. Issu d'une honorable famille terrienne, il s'adonna dès son jeune âge à l'agriculture et exploita un petit train de campagne au village, en paysan amoureux de ses bêtes et de sa terre. Il joua un grand rôle dans la vie communale et fut notamment Conseiller communal et paroissial.

Pompes Funèbres Générales S.A.

JOUR ET NUIT - TÉL. 2 39 95

Joseph Bugnard

Arcades de la Gare - FRIBOURG

RADIO-TÉLÉVISION
Concessionnaire télévision

Bulle
Tél. 27356

MORIER

Château-d'Oex
Tél. 46703

Vente Echange Réparations
Garantie Choix
Facilités de payement

Taxis «AURORE» Fribourg

Service permanent — Voitures spacieuses — Petit tarif
Stationnement: Albertinum et Grands-Places à Fribourg
Ambulance officielle Tél. 2 75 00

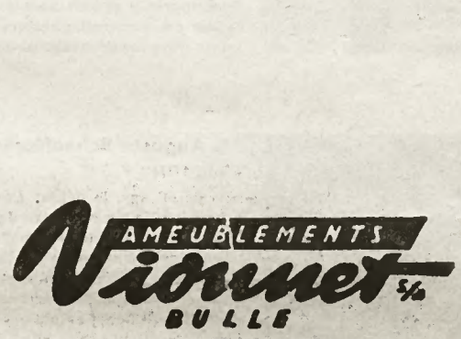
Se recommande:
C. Henguely, Fribourg
Vignettaz 25 ✆ 2 70 70

Après une journée de travail, venez vous détendre à la
PISCINE COUVERTE DU SCHŒNBERG
Ouverte tous les jours de 08 00 à 22.00 heures sans interruption. Bonnet de bain obligatoire.
Enfants accompagnés, admis dès 6 ans.

vous serez toujours satisfaits à la
travaux rapides et soignés
réparation des talons métal
p. carrel, rue de gruyères
envois dans tout le canton

cordonnerie moderne bulle

Pour un meuble de qualité



La Rôtisserie «Au Vieux Moulin»
BULLE Rue Sciobéret 23 / Tél. (029) 2 74 50 / Fam. M. Offner

Ses spécialités flambées:
Entrecôte «Café de Paris»
Entrecôte «Voronoff»
Tournedos «Rossini»
Tournedos «Maison»
Tournedos «Hawaï»
Médaillon de bœuf «Vieux Moulin»
Châteaubriand (2 personnes)
Fondue «Bourguignonne» (2 pers.)
Filet mignon aux morilles
Escalope de veau à la Viennoise
Médaillon de veau «Maître d'Hôtel»
Côte de porc à la «Française»

Tous vos imprimés soignés en typographie, comme en offset, sont effectués par l'imprimeur du FRIBOURG-ILLUSTRÉ

Imprimerie Fragnière S.A.

1700 FRIBOURG
Route de la Glâne 35 Tél. 2 75 75

J.A. 1700 Fribourg 5
Monsieur 3 Bg 124
Ernest Giller
Rue de Vevey 73
1630 Bulle